

UNE HOMÉLIE DE THÉOPHILE D'ALEXANDRIE  
EN L'HONNEUR DE ST PIERRE ET DE ST PAUL  
TEXTE ARABE PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS  
ET TRADUIT PAR H. FLEISCH.

---

Le texte arabe aujourd'hui présenté fait partie du fonds arabe de la Bibliothèque Nationale de Paris. Il est signalé par E. Blochet dans le *Catalogue des manuscrits arabes des nouvelles acquisitions* (1884-1924), Paris, 1925, p. 14, sous le N° 4771. Ce manuscrit 4771 est un recueil de différents textes chrétiens; le présent texte va du fol. 200 v<sup>o</sup> au fol. 225 r<sup>o</sup>, et Blochet s'est contenté de la mention : « Homélie de Théophile, patriarche d'Alexandrie ». Le manuscrit entier est qualifié de : « Neskhi égyptien de la fin du XIX<sup>e</sup> s., 295 feuillets, 18 sur 27 centimètres ».

Dans son *Introduction*, p. 1, Blochet ajoute des précisions : « 28 volumes, contenant pour la plupart des traités de théologie chrétienne à l'usage des Coptes, composent une petite collection, formée en Égypte par Amélineau, de livres qu'il acheta au Caire ou de copies qu'il fit exécuter, de traités qu'il avait l'intention d'étudier, sans qu'il lui fût possible d'acquérir les originaux (4770-4797) ». Le N° 4771 fait donc partie de la collection réunie par Amélineau. Notre texte arabe représente ainsi une copie récente d'un original qui existe peut-être encore, mais n'est signalé nulle part. Par ailleurs, on ne connaît pas d'autre manuscrit arabe de ce texte de Théophile d'Alexandrie, ni la rédaction grecque dont il doit être la traduction. Il faut donc faire l'édition avec un manuscrit unique.

L'écriture est, en général, assez bonne, mais présente assez souvent des difficultés : à assez fréquemment ne se distingue pas (1) de *ȝ*, bien que le copiste ait, en général, le souci

(1) ՚ ՚ et ՚ ՚ en particulier sont presque toujours écrits ՚ ՚ et ՚ ՚.

d'écrire convenablement le *z*, de même *z* et *j*; on peut même parfois confondre *z* ou *j* avec *g*. Le *z* intérieur a sa tête arrondie (comme fréquemment cela se pratique en Proche-Orient) et ne se distingue pas du *g* intérieur. *z* est habituellement écrit avec ses trois points, sauf dans quelques mots usuels. Des points diacritiques ont été mal placés; parfois il n'y en a qu'un au lieu de deux; ou bien l'unique point a été omis.

Le texte arabe se présente tout entier à la suite, sans aucune coupure et sans un signe de ponctuation. Tous les *tā marbūta* sont dénusés des deux points diacritiques et ne se distinguent en rien du *ha'*, sauf lorsqu'il y a eu lieu d'indiquer un cas construit, par ex. : مَدِينَةٌ رَوْمَانِيَّةٌ (208 v<sup>o</sup>) (1), « la ville de Rome », ce qui révèle une prononciation dialectale. Quelquefois au lieu du *tā marbūta*, un *'alif* a été écrit, par ex. : كَثُرًا « nombreuses » au lieu de كَثُرَ (206 r<sup>o</sup>). *Yā* final est toujours muni de deux points, qu'il s'agisse d'un véritable *ya'* ou de ce *ya'* sans points que les grammairiens appellent *'alif maqṣūra*. Aucun *shadda* de gémination n'est marqué. Il y a de rares indications de voyelles: *fatha*: أَخَذَ لَهُ (207 v<sup>o</sup>); بَخْرُورٌ (213 r<sup>o</sup>); عَلَيْ (216 v<sup>o</sup>); عَلَيْ (217 v<sup>o</sup>; 217 v<sup>o</sup>).

Nous avons pensé aider utilement le lecteur en introduisant quelques coupures par l'indication de paragraphes et de quelques points finaux de phrase. Nous avons rendu ses deux points au *tā marbūta*, distingué ainsi du *ha'*. Nous avons fait la distinction du *ya'* et de l'*'alif maqṣūra*. Nous avons indiqué un bon nombre de géminations par l'introduction du *shadda* et marqué quelques voyelles caractéristiques. Le *hamza* venant après un *'alif* en fin de mot (soit <sup>1)</sup>) a été écrit dans les mots suivants : ظَاهِرٌ 200 v<sup>o</sup>; 214 r<sup>o</sup>; — مَ 202 v<sup>o</sup>; 203 r<sup>o</sup>; 207 v<sup>o</sup>; 210 v<sup>o</sup>; 213 r<sup>o</sup>; — أَنْقَطَ 204 v<sup>o</sup>; — لَجَ 207 v<sup>o</sup>; — 213 v<sup>o</sup> fin.; — جَ 211 r<sup>o</sup>; 217 r<sup>o</sup>; 217 r<sup>o</sup>; 217 v<sup>o</sup>; — لَ 218 r<sup>o</sup>; — عَ 202 r<sup>o</sup>; — لَجَرَ 220 v<sup>o</sup>; — سَمَا 220 v<sup>o</sup>; 221 r<sup>o</sup>; — لَ 224 r<sup>o</sup>. Dans les autres cas, *hamza* n'a pas été écrit. Comme il constituait un élément d'orthographe très utile

(1) Les chiffres indiquent les folios du manuscrit.

pour le lecteur, cet hamza a été restitué. Le simple *hamza* final qui n'avait pas un *'alif* comme *kursî* est tombé (1) ou bien s'est assimilé, nous avons cependant les mots sans changement. A l'intérieur des mots quand *hamza* avait un *kasra*, il est devenu *yâ'* que nous avons laissé. Quand *hamza* avait un , comme *kursî* de *hamza*, souvent il devait être prononcé *m*. Lorsque la clarté a demandé de s'écartier de la graphie, la leçon du manuscrit a été indiquée en note.

Le texte comporte beaucoup de fautes de grammaire et d'incorrections. Nous les avons reproduites telles quelles, sauf quelques-unes qui créaient trop d'obscurité. Nous prévenons simplement d'avance le lecteur et lui signalons les principales. Le génitif est fréquemment employé au lieu du nominatif, ainsi : أباًنا (= أباًنا), au lieu de « nos pères ». أبنا (= أبنا) au lieu de « notre père ». ذي جسد (= ذي جسد) au lieu de « celui qui a un corps ». واتم مقحرين (= واتم مقحرين) au lieu de الطيدين (= الطيدين) pour le duel. واتم مقحرين (= واتم مقحرين) au lieu de الطيدين (= الطيدين).

L'accusatif indéterminé est souvent omis, par exemple : دانت كورة بصر مستقر للاصنام; (223 v<sup>o</sup>) من يكسي عريان او مسكنى (204 v<sup>o</sup>). Par contre, on trouve assez fréquemment l'accusatif indéterminé au lieu du nominatif indéterminé, notamment avec le mot شئ « chose », écrit شئ, par ex. : 201 v<sup>o</sup>, 214 r<sup>o</sup>, 218 r<sup>o</sup>, ou bien شئ 218 v<sup>o</sup>, 224 r<sup>o</sup>. Dans ces cas, nous avons rétabli le nominatif indéterminé pour la clarté.

Il y a mélange des pronoms personnels masculins, duel et pluriel (à la 3<sup>e</sup> personne). Le pronom relatif الّي est assez souvent employé invariable pour tous les genres, singulier et pluriel. Ces fautes semblent être introduites par l'emploi invariable du pronom relatif en dialecte. Pour la clarté, nous avons restitué la forme demandée par l'usage.

Le jussif des verbes à 2<sup>e</sup> radicale *w* ou *y* peut avoir une voyelle longue, par ex. : لا تغود (221 r<sup>o</sup>) au lieu de لا غود; لا تخفف (215 r<sup>o</sup>) au lieu de لا تخفف. De même après م, par ex. : لم نزال (204 v<sup>o</sup>). Le *nûm* de l'imparfait est quelquefois omis, par ex. : كانوا يأكلوا (203 r<sup>o</sup>).

(1) Sauf dans شئ (209 v<sup>o</sup>; 210 v<sup>o</sup>; 222 r<sup>o</sup>).

La langue de ce texte arabe est vraiment très déficiente. On perçoit très vivement l'influence du dialecte. Il faut même y recourir pour expliquer certains passages. La pensée est souvent lâche; souvent on ne peut y voir que du remplissage, parfois même du radotage.

En résumé, voici la méthode que nous avons suivie : clarifier l'orthographe, corriger les fautes d'orthographe pour faciliter la lecture; laisser les fautes de langue, de grammaire, les incorrections, sauf quelques-unes qui créaient trop d'obscurité, donner un sens au texte et donc recourir aux conjectures plausibles. Par ailleurs, dès qu'il y avait lieu de s'écartier du texte, donner en note la leçon du manuscrit ou un avertissement général.

La question d'authenticité et le commentaire patristique restent à être traités par un bon connaisseur de Théophile d'Alexandrie. Toutefois on peut déjà dire ceci: cette « prédiction » par saint Pierre du naufrage de la foi en son Siège et au contraire de la fidélité de l'Église d'Alexandrie (209 r<sup>o</sup>) est très vraisemblablement une allusion au concile de Chalcédoine (451). Ceci nous donnerait un texte d'inspiration monophysite. D'ailleurs cette manière de combler d'éloges saint Pierre et saint Paul, tout en annonçant la défaillance totale du Siège de Rome, ne peut s'expliquer que par la position doctrinale des Églises orientales séparées qui font, de l'Infaillibilité de Pierre, seulement une prérogative personnelle de l'Apôtre, refusée à ses successeurs.

L'annonce de la délivrance du joug des Byzantins et de la venue en Égypte d'« une nation forte qui aura de la sollicitude pour le bien des Églises du Christ » (209 r<sup>o</sup>) désigne évidemment la venue des Arabes en Égypte. Ceux-ci étaient d'abord apparus comme des destructeurs du joug byzantin, comme des libérateurs (voir *Encyclopédie de l'Islam*, art. *Égypte*, t. II, p. 8). Les Arabes soutinrent les Jacobites contre les Melkites. Les Jacobites arrivèrent à une suprématie absolue (*ibid.*, p. 7). Voilà de la sollicitude pour les Églises du Christ au point de vue monophysite! Comme on ne peut voir dans cette prédiction qu'une prophétie après

coup, ces indications abaisseraient la composition du texte jusqu' dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle.

Par la suite, les Arabes traitèrent de la même manière Jacobites et Melkites. Le premier soulèvement copte, très durement réprimé, eut lieu sous al-Ma'mûn (813-833), soulèvement provoqué par l'aggravation fiscale (*Encyclopédie de l'Islam, ibid.*, p. 8). On pourrait y voir une allusion dans ces mots : « Dieu punira les gens du pays d'Égypte par cette nation, à cause de leurs péchés (209 r<sup>o</sup>). Ceci nous ramènerait vers le milieu du IX<sup>e</sup> siècle.

Dans ces conditions on ne voit pas comment ce texte pourrait être l'œuvre de Théophile d'Alexandrie. Il semble qu'il a d'abord été composé en grec, vu la présence des mots grecs (1) ἀρχην (ἀρχην), et traduit, postérieurement, en arabe, dans cette langue déficiente que l'on trouve, par exemple, dans les Synaxaires.

Le texte contient, par ailleurs, une grosse erreur historique : il fait venir saint Athanase à Rome sous le pape Libère (352-366). Or le séjour à Rome de saint Athanase eut lieu pendant son deuxième exil qui va du 16 avril 339 au 21 octobre 346, sous le pape saint Jules I<sup>r</sup> (337-352) (*Dictionnaire Théologique Catholique*, art. *Athanase*, col. 2147). Ce pape saint Jules I<sup>r</sup> prit la défense de saint Athanase, tandis que le pape Libère l'abandonna et rompit sa communion avec lui.

L'apport historique de ce texte sera mince et c'est bien plutôt comme témoignage du milieu qu'il mérite considération (2).

Avant de terminer je veux remercier vivement tous ceux qui m'ont aidé de leurs suggestions ou donné des renseignements.

(1) Ces mots ne se trouvent pas dans la liste des mots grecs regis dans la langue copte, établie par Spielgelberg à la fin de son *Koptisches Handwörterbuch*, p. 333 à 338. Par ailleurs on ne les emploierait pas spontanément en arabe, surtout le premier أرخن (ἀρχην).

(2) Des noms propres vont revenir plusieurs fois; nous les donnons dans la traduction sous leur forme française, sans répéter la transcription que nous indiquons ici une fois pour toutes : *tawfilos* تاوفیلوس, Théophile; *bûros* بطرس, Pierre; *butros*, Pierre; *bûlos*, Paul; *alanasigûs* أثناسيوس, Athanase; *lîfâriyûs*, Libère. On lira une fois *nîqûdîmîs* نيقوديموس, Nicodème (202 v<sup>o</sup>). Un mot ajouté a été mis entre crochets.

## TRADUCTION

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit le Dieu Unique.

Homélie que pronaça le Père honré de toute manière, notre Père Amba Théophile, patriarche de la grande ville d'Alexandrie, au sujet des deux astres brillants Pierre et Paul, sur la pénitence et aussi au sujet de Amba Athanase, revêtu de l'Esprit; que sa bénédiction et ses prières soient avec nous. Amen.

Venez, ô peuple qui aimez le Christ, fils du Baptême unificateur, pur, apostolique, réunis avec moi aujourd’hui en la grande fête des deux grands astres brillants Pierre et Paul, grands parmi les Apôtres et l’honneur de l’Église. Qui mérite croyance et, quand bien même son esprit serait pur comme la lumière, [qui] peut décrire la lumière qui vient (1) de l’honneur de ces deux grands, loués pour [leur] splendeur et [leur] beauté, ces deux grands parmi les Apôtres, l’honneur de l’Église du Christ ? Par leur prédication (2) pure ont été sauvés tous les Baptisés (3).

Pierre est le rocher ferme, l'intendant du royaume des cieux; quiconque veut entrer, il le fait entrer et celui qui veut sortir, il le fait sortir. O Pierre, toi, le Christ t'a donné la puissance de délier et de lier; tu juges les pécheurs, comme vous a dit Notre-Seigneur Jésus-Christ [à vous] et à tes amis les Apôtres : *Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés, ils leur seront pardonnés et ceux à qui vous les reliendrez, ils*

(1) Il faut à comprendre avec **اللى** pronom relatif. En Égypte, le pronom relatif est ellé. Il est tout à fait vraisemblable que la voyelle finale i s'est fondue avec l'initiale de *isir* ou *gisir* pour donner *ellisir*, qui s'écrivit alors **يسير**. — (2) مسيحيون **مسى** mot à mot : « leur anneau, leur évangile ». — (3) Mot à mot : « Fils du Baptême ».

## TEXTE

(fol. 200 v°) بسم الاب والابن والروح القدس الاله الواحد.

سيمر قاله الاب المكرم بكل نوع ابينا ابنا تاويفيس بطريرك المدينة العظيمة الاسكندرية من اجل الكوكيتين المنيترين بطرس وبولس ومن اجل التوبة وايضا من اجل ابنا انتاسيوس الابس الروح بركه وصلواته تكون معنا امين.

تعالوا ايها الشعب المحبت للمسيحبني العمودية الجامعه الظاهره الرسوليه المجتمعين معي اليوم في هذا العيد العظيم عيد الكوكيتين النيرتين العظيمتين بطرس وبولس عظاماء الرسل وشرف البيعة فمن هو مستحق الاعيان ولو (fol. 201 v°) كان عقله تقى طاهر كالثور يقدر يصف الثور اليسيير من كرامة هذين العظيمين المعمدوحين بالبهجه والفرح هذين العظاماء في الرسل وشرف البيعة الثابتين في بيعة المسيح ومن قبل بشارتهما الظاهره (1) وتخلاصت جميعبني العمودية بطرس هو الصخرة الثابه والوكيل على ملکوت الساوات (2) وكل من (3) يريد الدخول ادخله والذي يريد الخروج اخرجه يا بطرس انت اعطيك المسيح الساطان ان تحل وترتبط وتدين الخطأه كما قال لكم ربنا يسوع المسيح ولا خلائرك (4) الرسل من غفرتم له خططيه غفرت له ومن امسكتموها عليه مسكت فمن ذا (fol. 201 v°) الذي يشبهك يا بطرس اساس البيعة ومن هو الذي اعطاه الله الكرامة مثلك ايها العجليس لابن الله

كلمن (3) — المسيرات (2) ce ne semble pas du tout justifié. — (4) ولا خلائرك.

*leur seront retenus* (1). Qui est celui qui te ressemble, ô Pierre, fondement de l'Église? Quel est celui à qui Dieu a donné l'honneur comme à toi, à familier du Fils de Dieu, à toi qui manges et bois avec lui à une même table, comme il vous l'a promis en disant : *Vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume* (2). Il vous a dit aussi : *Vous vous assièrez sur douze trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël* (3). O honneur qu'aucun honneur n'égale dans le ciel et sur la terre! Qui jamais, parmi les enfants des femmes, ont été ceux que Dieu a fait ses amis et frères, héritiers de la vie éternelle? Les Anges se tiennent debout; quant aux disciples, ils sont assis et jugent le monde.

Viens à nous, au milieu de ce jour, ô Docteur Paul, que Dieu a rempli d'intelligence et de jugement, comme Moïse, chef des Prophètes. Car ce Dieu Unique est [le même] dans l'anrien [temps] et dans le nouveau; le même qu'il a dit : *Tu m'as salisfait* (4), il a dit aussi de Paul : *Celui-ci est un rase choisi* (5). Car Moïse a été envoyé au peuple d'Israël et Paul aussi a annoncé parmi toutes les nations. Dieu a donné la circoncision aux fils d'Israël par l'entremise de Moïse (6) afin qu'ils circoncirent tout enfant mâle, d'après la purification de la Loi, le huitième jour, ainsi qu'il est écrit dans le Saint Évangile : *Huit jours après, ils vinrent pour circoncire l'Enfant Jésus* (7). A la place de la circoncision, il nous a donné le baptême pour le pardon des péchés, car Jésus fut baptisé (8) dans le fleuve du Jourdain et purifia les eaux. Elles devinrent ainsi un don pour le pardon des péchés de toutes les nations, car l'Apôtre a dit : *Vous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ, car il n'y a plus de Juif ou de Gentil, d'esclave ou d'homme libre, d'homme*

(1) Jean, xx, 23. — (2) Luc, xxii, 30 et Matth., xix, 28. — (3) Luc, xxii, 30. — (4) Allusion à l'éloge que Dieu fit de Moïse devant Marie et Aaron lors des murmures de ceux-ci: Nombres, xii, 6-8; notamment ceci: « Il est reconnu fidèle dans toute ma maison » (Nombres, xii, 7). — (5) Act., ix, 15, « vas electionis », comme a traduit la Vulgate. — (6) La circoncision avait été donnée par Dieu à Abraham comme signe de l'alliance, voir Genèse, xvii, 10-14. Au Levitique, xii, 1-3, la circoncision est imposée comme une loi, imposée par Dieu par le truchement de Moïse. — (7) Luc, ii, 21. — (8) Matth., iii, 13; Marc, i, 9; Luc, iii, 22.

يا من يأكل ويشرب معه على مايده واحدة كما ا وعد و قال لكم تأكلون وشربون على مايدتي في ملكوتني وقال ايضا انكم تجلسون على اتنى عشر كرستا وتدينوا اتنى عشر سبط اسرائيل فما لهندة الكرامة التي لا يعادلها شيء (1) من الكرامة التي في السماء وعلى الارض فمن هو فقط من مواليد النساء (2) الذي (3) جعلهم الله اخلاقة (4) واخوة (5) وارثين الحياة الابدية الملائكة هم قيام فاما التلاميذ هم جلوس يدينون العالم.

تعال اليانا في وسط اليوم ايها العلم بولس الذي (fol. 202<sup>ro</sup>) ملاه الله فهـا و حكـما مثل موسـ رئيس الانبياء لـان هـذا الـله الـواحد هو في العـقيقة والـحـديـثـةـ كما قال اـنـكـ اـرـضـيـتـيـ وقال ايـضاـ من اـجـلـ بـولـسـ انـ هـذاـ وـعـاءـ مـختـارـ (6)ـ لـانـ مـوـسـىـ أـرـسـلـ اـلـىـ شـعـبـ اـسـرـائـيلـ وـ بـولـسـ ايـضاـ بـشـرـ فيـ جـمـيعـ الـامـمـ فـاعـطـيـ اللـهـ الخـتانـ لـبـنـيـ اـسـرـائـيلـ عـلـىـ يـدـيـ مـوـسـىـ لـكـيـماـ يـخـتـنـوـ كـلـ مـوـلـودـ كـجـسـبـ تـطـهـيرـ النـامـوسـ مـنـ الذـكـورـ فـيـ الـيـومـ الثـامـنـ كـمـاـ هـوـ مـكـتـوبـ فـيـ الـانـجـيلـ المـقـدـسـ اـنـ مـنـ بـعـدـ ثـمـانـيـ اـيـامـ جـاؤـواـ (7)ـ لـيـخـتـنـواـ الصـبـيـ يـسـوعـ وـعـوـضـ الخـتانـ اـعـطـانـاـ المـعـمـودـيـةـ لـمـغـفـرـةـ الخـطاـيـاـ لـانـ يـسـوعـ تـعـمـدـ فـيـ نـهـرـ (fol. 202<sup>v°</sup>)ـ الـارـدنـ وـ ظـهـرـ الـمـيـاهـ فـصـارتـ مـوهـبـةـ لـمـغـفـرـةـ خـطاـيـاـ جـمـيعـ الـامـمـ لـانـ الرـسـوـلـ قـدـ قـالـ اـتـمـ الـذـيـ تـعـمـدـتـمـ (8)ـ بـالـمـسـيـعـ قـدـ لـبـسـتـمـ الـمـسـيـعـ لـاـنـ لـيـسـ يـوـديـ وـلـاـ شـعـوـيـ وـلـاـ عـبـدـ وـلـاـ حـرـ وـلـاـ رـجـلـ وـلـاـ اـمـرـأـ لـاـنـ الـكـلـ وـاـحـدـ يـسـوعـ الـمـسـيـحـ لـاـنـ المـعـمـودـيـةـ غـزـيرـةـ وـمـيـلـادـ ثـانـيـ لـمـغـفـرـةـ الخـطاـيـاـ وـبـغـيـرـ مـغـمـودـيـةـ لـاـ يـقـدـرـ اـحـدـ يـدـخـلـ اـلـىـ مـلـكـوتـ اللـهـ كـقـوـلـ اللـهـ اـذـ قـالـ لـيـقـوـدـيـمـوـسـ اـنـ لـمـ يـوـلدـ الـاـنسـانـ مـنـ الـمـاءـ وـالـرـوـحـ لـاـ يـدـخـلـ مـلـكـوتـ اللـهـ لـاـنـ اللـهـ اوـعـدـ شـعـبـ اـسـرـائـيلـ بـارـضـ

(1) — اـخـلـاـةـ (4) — الـذـيـ (3) — النـاسـ وـالـذـيـ (2) — بـشـيـاـ (1)  
 جـاؤـواـ (7) — مـختـارـ (6) — sans les points du tammarbūṭa pour le cas construit. —  
 — عـلـمـتـمـ (8) ; la correction proposée restitue le texte même de l'épître.

*ou de femme, car tous sont un dans le Christ Jésus (1).* Car le baptême est riche [en fruits] et une seconde naissance pour la rémission des péchés. Sans le baptême, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu, selon la parole de Dieu, quand il dit à Nicodème : *Si l'homme ne naît de l'eau et de l'Esprit, il n'entrera pas dans le royaume de Dieu (2).* Car Dieu a promis (3) au peuple d'Israël la terre de promesse. Il les y fit parvenir. Ensuite il promit aux Chrétiens le royaume des Cieux et ses biens stables, éternels. Au peuple d'Israël, il fit pleuvoir la manne (4) dans le désert ; il leur donna un pain du ciel ; il fit sortir l'eau du dur rocher (5) et *les nourrit dans le désert quarante ans (6)*, sans travail de leurs mains, et après tous ces bienfaits qu'il accomplit à leur égard, ils firent un veau (7) et l'adorèrent comme un dieu. Ils mangeaient de Ses biens et adoraient l'œuvre de leurs mains. Voyez, mes bien-aimés, la sottise de ce peuple insensé : de Ses biens, ils mangeaient la manne et les cailles et ils demandaient les oignons, les poireaux et l'ail (8). Ils irritaient Dieu par leurs pensées et leurs œuvres mauvaises. Il leur promit le don de la Loi par l'entremise de Moïse, à savoir qu'ils n'adorent pas un dieu étranger (9). Ils firent un veau et l'adorèrent comme un dieu ! Après cela aussi il leur suscita des prophètes de parmi eux. Ils leur parlèrent pour [les] exhorter (10) par [leur] parole. Ils ne se convertirent pas ; bien plus, ils se dressèrent même contre les Prophètes.

A la fin, lorsque Dieu vit que le monde était plongé dans le péché (11), il visita le monde par lui-même ; il revêtit l'abaissement à cause de nous ; il descendit à nous et prit un corps de Marie la Vierge pure et se fit homme pour rapprocher l'humanité de son bon Père dans les cieux. Ensuite il regarda l'humanité entière et [voilà qu']elle s'était perdue. Il monta

(1) Galat., III, 27-28. — (2) Jean, III, 5. — (3) Genèse, XLVIII, 1; Exode, III, 17. — (4) Exode, XVI. — (5) Exode, XVII, 1-7. — (6) Néhémie, IX, 21. — (7) Exode, XXXII. — (8) Nombres, XI, I et 5. — (9) Exode, XX, 3; Deutér., V, 7 et aussi Deutér., VI, 14; VII, 16; XI, 16. — (10) طبع « parole inintelligible » ne semble pas devoir être retenu. Les Israélites se dressent contre les prophètes, ce qui semble indiquer que les Prophètes avaient bien accompli leur mission d'exhortation. — (11) A proprement parler : « Il prit soin de ».

الميعاد (1) فاوصلهم اليها ثم بعد اوعد المسيحيين بملكوت السماوات (2)  
وخيراتها الدائمة الابدية. شعب (3° fol.) اسرائيل امطر لهم المحن في  
البرية واعطاهم خبرا من السماء واخرج الماء من الصخرة الصماء واعالهم  
في البرية اربعين سنة بغیر شغل ايديهم ومن بعد هذه الحيرات كلها التي  
صنعا معهم صنعوا عجلا وسجدوا له كاله وكانوا يأكلوا من خيراته  
ويتعبدوا لصفة (3) اندיהם. انظروا يا احبابي (4) الى جهالة هذا الشعب  
الاحمق كانوا يأكلوا من خيراته المعن والسلوى ويطلبون البصل والكراث  
والثوم (5) ويغضبوا الله في ضمائرهم واعمالهم الرديئة ووعدهم بعطلة  
الناموس على يد니 موس آنهم لا يسجدوا لاله غريب صنعوا عجلا وسجدوا  
له مثل الله وبعد هذا (5° fol.) ايضا اقام لهم انباء منهم وكلمومهم  
لعلة (6) بالكلام ولم يتوبوا بل اتهم قاموا ايضا على الانباء.

وفي الاخير لما رأى الله ان العالم قد غرق (7) في الخطية تعهد  
الله العالم بذلك وليس التوضع من اجلنا ونزل علينا وتجسد من  
مريم العذراء (8) الطاهرة وتأنس لكينا يقرب البشرية كلها لايده الصالحة  
في السماوات (9) ثم نظر الى البشرية كلها وقد هلكت صعد الى  
مصر راكب سحابة عفيفة (10) التي هي مريم العذراء الطاهرة قلع اصل  
عبادة الاوثان من كورة مصر وزرع فيها الزرع الظاهر الذي هو البر

احبابي (4) — اصنعنا اصنعنا (3) — السماوات (2) — الميعاد (1).  
(9) — العذري (8) — عزق (7) — لفطا (6) — الكراث والتزم (5)  
فعشيقة (10) — السموات.

en Égypte, porté sur un chaste nuage (12) qui est Marie la Vierge pure. Il extirpa le culte des idoles du pays d'Égypte, y sema la semence pure qui est la justice et y mit sa marque jusqu'à

(12) Image inspirée par le récit du 1er Livre des Rois, xviii, 41-46. La Tradition a vu, dans le petit nuage qui apparut, un symbole de la Vierge Marie.

ce jour. C'est le premier pays que Dieu purifia de ses péchés, parce qu'il sut dans sa prescience qu'il donnerait du fruit et [le] garderait pour le monde plus que tous les pays de la terre. Car avant la venue du Christ, le pays d'Égypte était rempli d'idoles et d'hypocrisie. Le diable s'y réjouissait plus que dans les pays du monde entier. En vérité, il était comme un champ durci, rempli d'épines et d'acacias; un homme l'avait acheté; il le travailla à fond, l'améliora, le nettoya bien et y planta des vignes et des jardins. Alors son histoire se répandit, si bien que quiconque le voyait s'en étonnait et disait : « Voyez cette terre, qui, ayant ce jour, était une forêt, au point que les fauves et toutes bêtes s'y ébattaient, regardez d'où elle a trouvé cette munificence; ce sont des fruits sans tache (1), son maître en sera plus content que de toutes ses plantations et de tous ses jardins. » Ainsi le pays d'Égypte était autrefois la demeure des idoles; les démons y habitaient et s'y délectaient plus que dans tous les pays du monde. Actuellement il est devenu le séjour de Dieu et de ses Anges et s'est rempli de tous les saints plus que les pays du monde. Quel pays est rempli de couvents et de demeures pour les saints comme le pays d'Égypte? Il n'y a pas eu son pareil dans le monde et [ainsi] jusqu'à la fin des siècles. Il n'a pas cessé de donner du fruit, de faire grandir la foi chrétienne, orthodoxe, authentique, jusqu'à ce que le Christ vienne pour la seconde fois.

Revenons aussi au panégyrique (2) proposé des deux grandes colonnes brillantes Pierre et Paul, eux dont la lumière et

(1) On pourrait songer aussi au sens dialectal : « exquis, délicieux ». — (2) **النصف**. Il est très difficile de donner un sens à ce mot **النصف**, bien que le sens général de la phrase soit clair. Il faut très vraisemblablement recourir à la prononciation dialectale que cette expression peut recouvrir. **النصف** peut se lire ainsi *'ila-n-nasif*, contraction de **إلى أن نصف**, mais le scribe entendant ou lisant *n-nasif* a écrit l'article **إلى** comme s'il s'agissait d'un substantif. **النصف** est ainsi expliqué par une faute de langue, tenant au caractère même de l'ouvrage; on peut ainsi l'utiliser pour expliquer la même expression qui revient un peu plus loin, fol. 205 r°, tandis qu'il est beaucoup plus difficile de supposer que deux fois le mot a été mal écrit et de proposer par exemple **إلى الوصي**.

وجعل علامته فيها الى هذا اليوم. هذه هي اول البلاد التي ظهرها الله من (1° fol. 204) خطياهم لأن في سابق عامه عام انها تعطي الثمرة (2) وتبقى الى العالم اكثر من جميع كور الارض لأن قبل مجيء المسيح كانت كورة مصر مملوقة من الاصنام والتفاق وكان الشيطان فرحاً بها اكثر من كور العالم كلها. بالحقيقة انها كانت كحقل شفاف (3) مملوقة شوك وصنت وقد اشتراها انسان واستبسطها بالفالحة واصلحها وتناثرها حيثما وزرعها كروم وبساتين فشاع خبرها حتى تجرب منها كل ناظر وقال انظروا الى هذه الارض التي كانت قبل اليوم حرش (3) اي ان صارت الوحش تمرح فيها وكل الدبابات (4) فانتظروا من اين وجدت هذه الكرامة وهي الشمار الزكية فهاكنا يفرح بها (5° fol. 204) سيدتها اكثر من جميع زراعته وبساتينه وهكذا كانت كورة مصر مستقرة للاصنام في الاول والشياطين ساكنين فيها متذذلين بها اكثر من جميع كور العالم والآن قد صارت مسكونا لله ولملائكته وامتلأت من جميع القديسين اكثر من كور العالم اي كورة مملوقة ديارات ومساكن للقديسين كمثل كورة مصر لم يكن في العالم مثلها والى اقضاء الدهور ولم تزول تعطي الثمرة وتنمي الامانة المسيحية الارتدكسية الصحيحة حتى يأتي المسيح في المرة الثانية. فلتعود ايضا الى النصف (5) الموضوع من اجل العمودين العظيمين الشيرين بطرس وبولس هذين اللذان نورهما وشياوهما (6) قد (fol. 205 r°) ملاء العالم كلها لأن بطرس هو راس البناء في اليع وهو

(1) حُوش est connu aussi en Egypte au témoignage d'un Égyptien. — (2) شفاف le mot : حُوش (3) — الثمرة درات الديان (4) le vrai pluriel est — (5) Voir la note de la traduction. — (6) شياوهما.

l'éclat ont rempli le monde entier, car Pierre est la première pierre de la bâtie dans les Églises; il est celui qui se tient

ferme sur le rocher inébranlable qui est le Christ. Paul aussi est la perfection; il est l'honneur de l'Église quand il crie et dit : *J'ai peiné plus qu'eux* (1). Si tu as peiné, ô Paul, toi, tu recevras le grand honneur. Car tu as dit : *Je suis devenu orphelin parmi eux* (2). On te bénira, car il est écrit que *la bénédiction de Dieu convient aux riches* (3). Car il y a un temps où les cultivateurs qui transportent les récoltes de leurs champs appellent leurs amis. Ils recueillent ce qui reste de leurs récoltes, et les pauvres, les orphelins, ils les chassent au loin. Ils ne laissent pas les pauvres recueillir quelque chose. L'œil du Seigneur les regarde et s'attriste de ce qu'ils font. En vérité, malheur à ce cultivateur, car Dieu les privera de leur part de l'arbre de vie, parce que le Maître des orphelins et le Qâdi des veuves, c'est Dieu. N'est-ce pas à cause de ces péchés et autres semblables que la bénédiction de Dieu fuit leurs champs et que les fruits de ceux-ci sont en petite quantité? A cause de cela une grande colère s'amasse sur eux en tout temps, comme il est écrit : *A cause de vos péchés, j'ai détourné ma face de vous; je n'aurai pas pitié de vous* (4).

Revenons maintenant au panégyrique (5) à nous proposé, au sujet de nos Pères les Apôtres purs Pierre et Paul, et nous accomplirons leur désir, car je veux un peu de ta sagesse aujourd'hui, ô Docteur, grand parmi les Apôtres, pour que je t'honore de l'honneur qui est digne de toi, car tu es l'instrument (6) du Saint-Esprit.

Voici que maintenant je vais vous raconter et vous exposer une histoire de notre Père Athanase. Il l'a dite à tout son clergé dans la ville d'Alexandrie au sujet de ces deux grandes colonnes Pierre et Paul. Je l'ai entendue de sa

(1) I Cor., xv, 10. — (2) On ne trouve pas semblable parole de saint Paul. Peut-être y a-t-il ici une citation plus que libre de I Cor., xv, 9 : « Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton. Car je suis le moindre des Apôtres... » — (3) Prov., x, 22 : « Benedictio Domini divites facit », d'après la Vulgate, traduit par la Bible de Crampon (édition de 1930) : « C'est la bénédiction du Seigneur qui procure la richesse ». — (4) Ezéch., xxxix, 24. Pour la deuxième partie du texte : Ezéch., v, 11; vii, 9; viii, 18. — (5) Voir plus haut la note 1 de la page 8. — (6) οὐρανός traduit le grec ὄργανον, « instrument de musique ».

الثابت على الصخرة التي لا يتزعزع هو المسيح وبولس ايضا هو الكمال وهو شرف الائعة اذ يصرخ ويقول اني تعبت اكثر منهم وان كنت تعبت يا بولس فانت تمال الكراهة الجزئية لانك قلت انك صرت يتيم منهم سوف يياركونلك لانه مكتوب ان بركة الله تليق بالاغنياء فانه يكون زمان يكون فيه (١) الفلاحين الذين يحملون غلالات (٢) حقولهم يدعون اصحابهم في الاول يقطعلوا ما يهوي من غالاتهم والمساكين والآيتام بعيدا يطردوهم ولا يدعون المساكين يقطلون شيئا (٣) وعين الرب تتظر اليهم ويحزن (٤) على ما يعملوه فالويل يا لحقيقة لذلك الفلاح لان الله سوف يحرمهم حظهم من شجرة الحياة من اجل ان رب الآيتام وقاضي الازامل هو الله. ليس من اجل هذه الخطايا وما يشبها تفتر بركة الله من الحقول وتقتل ثمارتها (٤) ولاجل هذا صار السخط العظيم عليهم في كل زمان كما هو مكتوب انه من اجل خطاياكم اصرف وحبي عنكم اني لا ارحمكم.

فانعود الان الى النصف (٥) الموضوع لنا من اجل ابائنا الرسل الا طهار بطرس وبولس ونكميل مطلوبهما فاني اريد يسيرا من حكمتك اليوم يا معلم وعظيم الرسل حتى اكرمك بكرامتك التي تليق لك لانك انت ارغن الروح القدس.

(fol. 206 r°) وهوذا الان انا اخبركم بشرح من اخبار ابينا انسايوس قاله لجميع الاكليرس بعدينة الاسكندريه من اجل هذين العموديين العظيمين بطس وبولس وقد سمعته انا من فمه انا تأفياس اذ كنت حقير وكانت

الى النصف (5).— نقل ثورقها (4) — شيئاً (3) — غلالة (2) — فيهما voir la note 2 de la page 18 (traduction).

bouche, moi Théophile, alors que j'étais obscur, que j'étais secrétaire à son service, en ce temps-là. Qu'elle soit dite

au milieu de nous en ce jour. O le [bien] méritant du sacerdoce en tonte manière, ô Père saint, ô toi qui pris souvent à témoin les fatigues que tu supportas pour la foi orthodoxe et qui devins un fils pour les Apôtres à cause de ton combat! Et combien il poursuivit leur doute en toute chose (1) jusqu'à ce qu'il obtint cet honneur unique avec eux [les Apôtres dans la Jérusalem Céleste, comme il est écrit dans le Saint Évangile : *Celui que le Père aime est mon frère, ma sœur, ma mère* (2). Et, maintenant, quel est celui que le Fils aime comme toi? ou bien, quel est celui qui a fait la volonté de son bon Père mieux que toi, ô toi qui devins nu guide vers la vie pour de nombreuses âmes par tes enseignements vivificateurs? Car tes paroles et tes douces exhortations, pleines de salut, relevèrent de nombreuses âmes après leur chute et leur naufrage dans les abîmes du péché. Bienheureux es-tu, ô bon Pasteur, ô toi qui te préparas souvent à te livrer toi-même pour le reste du troupeau du Christ qui l'était confié! Béni es-tu, ô [homme] apostolique, ô toi qui réprimandas publiquement en clamant la crainte de Dieu et combattis toujours pour la vérité! Viens au milieu de nous en ce jour, nous qui sommes réunis dans ton assemblée sainte. En vérité, ils sont ton peuple et nous avons été raffermis dans la foi droite que tu t'es acquise, par ta peine et tes beaux enseignements qui débordaient (3) de ta bouche sainte. Nous nous sommes réunis en ce jour, demandant tes bénédictions, pour que nous obtenions le pardon de nos péchés et obtenions miséricorde par tes demandes que tu fais devant Dieu, pour nous, nuit et jour. Car cette ville et le reste du pays d'Égypte est ferme dans la foi sainte jusqu'à la frontière du pays des Éthiopiens.

(1) Il faut lire **خا** avec un sens actif, c'est le sens et la construction de **خطب**.  
 « Leur doule » ; « leur » désigne tous les hésitants, amis ou ennemis, que saint Attaénase a combattus. — (2) Citation très libre de Marc, 10, 35 : « Qui-conque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère. » — (3) **الخطب**. Le verbe **خاف** signifie « plonger, s'enfoncer dans »; le contexte indique un sens opposé : « découler, déborder ». celui du verbe **فخ**. Si **الفح** و **فخ** est authentique, ce serait le cas d'un verbe à sens opposé, un des nombreux **فخ**; toutefois il n'a pas encore été signalé jusqu'ici.

كاتب تحت يده في ذلك الزمان يقال في وسطنا اليوم يا مستحق الكهنوت بكل نوع ايه الاب القدس يا من استشهد دفوعا كثيرة<sup>(1)</sup> بالاتساع انتي قبلتها من اجل الامانة الارتدكستية الذي صار ابنا للرسول من اجل جهادك وكيف غار تشككهم في كل شيء حتى نال هذه الكرامة الواحدة معهم في ايروشليم السماوية كما هو مكتوب في الانجيل (fol. 206 v<sup>"</sup>) المقدس ان الذي يحبه الاب هو اخي واهلي وامي والآن فمن هو الذي يحبه ابن مثلك او من هو الذي عمل ارادته ايه الصالح افضل منك يا من صار مرشدنا لنفسك كثيرة<sup>(2)</sup> الى الحياة بتعاليمه المحبية لان اقوالك وهو اعظم الحلوة المملوحة خلاص اقامت نفوس كثيرة من بعد سقوطهم وغرقهم في لعنة الخطية طوباك انت ايه الراعي الصالح يا من استعددت دفوعا كثيرة ان يسلم نفسه عن سائر تخلص المسيح الذي اوتمن عليه مبارك انت ايه الرسوبي يا من توبيخ على روس الملا بخوف الله وتحارب الى الابد على الحق تعالى في وسطنا اليوم حين المجتمعين في مجمعك المقدس بحق (fol. 207 r<sup>"</sup>) هم شعبك وثبتنا في الامانة المستقيمة التي اقتبستها لك بتعميك وتعاليمك الحسنة الخالصة من فمك المقدس وقد اجتمعنا اليوم ونحن طالبين برకاتك الکيما نال غفران خطيانا وتثال رحمة بطلبتك التي تصنعا قدام الله عنا في الليل والنهار لان هذه المدينة وساير كورة مصر ثابتة في الامانة المقدسة الى حد بلاد الجيش بتعاليمك المحبية وثبت معرفة الله فيه لانك ساكت في كورة مصر دفوعا كثيرة وحلت برకتك فيها وعليها.

بعن شد النحوس كثيرة<sup>(2)</sup> . كثيرة<sup>(1)</sup>

par tes enseignements vivificateurs. La connaissance de Dieu a été ferme en eux, car tu as parcouru ce pays d'Egypte de nombreuses fois et ta bénédiction est descendue en lui et sur lui.

Écoutez maintenant, ô peuple qui aime le Christ, que je vous rapporte quelque chose de ce vaillant, ce pur, notre Père Amba Athanase, qui triompha du combat caché et ouvert et supporta de nombreuses épreuves des loups ravisseurs, mauvais, qui voulaient ravir et disperser les brebis du Christ. Mais Dieu les a avilis et abandonnés par la main du chef des combattants, le vaillant, le héros, Amba Athanase. Mais sa fuite n'eut pas lieu en vain, lui dont les paroles sont pleines de l'eau de la source de vie. O Père, tu as déraciné le diable du pays d'Égypte; tu as démolî le reste des temples (1) qui étaient dans la ville de 'Akhmîm qui était

(1) الْبُرْبَارِي (الْبُرْبَارِي) nom donné en Égypte aux anciens temples païens. Le mot vient du copte **پری** « temple ». Avec l'article **وون** on a **نېپرپی** (perpe), passé en arabe sous la forme بُرْبَارِي (birbe) pour le singulier (d'après Spiegelberg W., *Koptisches Handwörterbuch*, Heidelberg, 1921, p. 102). Dozy (*Supplément...* t. p. 63) donne pour le singulier بُرْبَارِي et بُرْبَارِي. Dans les *Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles*, publiés par E. Amélineau (Mémoires publiés par les membres de la Mission Archéologique Française au Caire, tome IV, Paris, 1888), on lit, p. 299-300, le récit de la destruction par saint Athanase à Akhmîm du temple appelé Metros, destruction à laquelle notre texte fait une allusion. L'orthographe du mot « temple » y varie : on trouve بُرْبَارِي, p. 299, l. 6 ; p. 300, l. 1 et p. 300, l. 2 et بُرْبَارِي p. 299, l. 4 ; p. 299, l. 5 et p. 299, l. 9. C'est le singulier de ce mot « temple » que nous voudrions voir dans le membre de phrase suivant : بُرْبَارِي où أَخْمِيمُ الْكَسْبِيُّ هِي بُرْبَارِي صَرْفٌ : nous proposerions بُرْبَارِي ce qui serait une quatrième orthographe du mot « temple », probablement erronée, mais qui a pu être entraînée par l'analogie des mots terminés par 'ا.

Il reste à savoir maintenant comment l'orateur a pu dire de Akhmîm qu'<sup>ce</sup> elle était le temple de l'Égypte ». Akhmîm était la Schmin des Coptes, l'ancienne Panopolis des Grecs. « Cette ville est l'une des plus célèbres de l'Egypte ancienne et de l'Egypte moderne... La ville d'Akhmîm est surtout célèbre dans les manuscrits coptes comme le centre d'une population grecque éclairée, joyeuse, aimée des plaisirs et ayant tenu très longtemps à l'ancienne religion de l'Egypte arrangée à la mode grecque. » (Amélineau, *La Géographie de l'Égypte à l'époque copte*, Paris, 1893, p. 18). Elle fit une violente opposition à Schenoudî (qui était né dans le canton de cette ville). Schenoudî fit plusieurs expéditions à la tête de ses moines pour en briser les idoles et détruire les temples (*ibid.*). Nous avons cité plus haut la destruction, accomplie par saint Athanase, de l'un de ces temples appelé Metros. De plus, Akhmîm avait une école de magiciens célèbre dans tout le pays d'Égypte (Amélineau, *ibid.*, p. 21). Les géographes arabes sont également attentifs à mentionner parmi les merveilles de Akhmîm les بُرْبَارِي : Yaqût, Mugam al-buldan, t. p. 165 ; le *Dictionnaire de géographie arabe*, édité par Juynboll, t. p. 35. Cette ville a donc été un grand centre

اسمعوا الان ايا الشعب المحب لل المسيح لكيما اخبركم يسir ما  
 كان من هذا الشجاع النقي اينا ابنا اتاسيوس الذى غاب (fol. 207 v°)  
 الجهد الخفي والظاهر وقد احتمل تجارب كثيرة من الذباب الخاطفة  
 الردية الذين يريدون يخضلون ويسدون خراف المسيح بل ان الله  
 اذآهم (1) واخذتهم يد راس المحاربين الشجاع البطل اينا اتاسيوس لكن  
 لم يكن هروبه باطلا هذا الذي كل اقواله معلوّة ماء ينبع الحياة قلت  
 ايا الاب اصل الشيطان من ديار مصر وهدمت بقية البرابي التي (2)  
 بعدينة اخميم التي هي بريا (3) مصر وكسرت اصنامها كلها فلما  
 نظر الشيطان الى عبادة الاصنام قد بطلت من ديار مصر اقام فتن كبيرة  
 على يع المسيح من جهة الهراطقة الذين هم ارغن الشياطين فاپتوا  
 قلب الملك السادس قسطنطين ليبدوا (fol. 208 r°) ويجدبوه في الضلاله  
 الواحدة معهم فهذا في ايامه طرد اينا ابنا اتاسيوس وقصد قتله لانه وبخ  
 الملوك !ولا كالقول الذي قالوا لا تلمسوا مسيحيي ولا تمكرروا بانيائي (4)

بانيائي (4) — بريا (3) — الذي (2) — ذاهم (1).

le temple de l'Égypte. Tu as brisé toutes ses idoles. Quand le diable vit que le culte des idoles avait cessé au pays d'Égypte, il suscita de nombreuses insurrections contre les Églises du Christ de la part des hérétiques qui sont l'instrument (1) du diable. Ils circonvinrent le cœur de l'empereur simple Constantin pour le guider et l'entraîner dans une même perte avec eux. Celui-ci, dans ses jours [de règne], chassa notre Père Anba Athanase et se proposa de le tuer, parce qu'il réprimanda les empereurs (2), d'après la parole qu'ils dirent : *Ne touchez pas mes Christs et ne tramez [rien]*

religieux de l'Égypte païenne. Dans ces conditions, on peut comprendre l'affirmation hyperbolique d'un orateur, à savoir qu' « elle était le temple de l'Égypte ».

(1) Voir note 3, p. 20. — (2) الملوک = les rois ou les empereurs.

*contre mes prophètes* (1). Après cela l'empereur Constantin projeta de tuer notre Père Athanase. Mais sa fuite n'eut pas lieu en vain et sans fruits. Il s'était enfui une fois et vint à Maghārat al-kounouzā (2). Il fit briller sa lumière dans cette ville aux lionceaux de la foi droite et les amena à la connaissance [de Dieu]. Ensuite il alla dans l'île de Arfātiya (3). Cette île était très mauvaise. Il en attira les gens, par ses enseignements vivificateurs, spirituels, au troupeau du Christ. Il fit disparaître leur grossièreté et les amena à l'affabilité par la force de Notre Seigneur Jésus-Christ qui était avec lui en tout temps.

Lorsque notre Père Amba Athanase s'en alla à la ville de Rome, il voulut obtenir la bénédiction des corps de nos Pères les Apôtres Pierre et Paul; lorsqu'il s'avanza pour se prosterner et vénérer le corps de Pierre et le baiser, aussitôt il vit la face de l'Apôtre réjouie, comme s'il vivait en [son] corps. Ses yeux brillaient et resplendissaient de lumière. Saint Athanase fut rempli d'une grande crainte et resta longtemps tout interdit du miracle étonnant qu'il avait vu. Tandis qu'il était stupéfait, étonné en lui-même (4), voilà qu'une voix [venant] du corps, je veux dire du corps de saint Pierre, lui cria et elle disait : « Courage, Athanase, Prêtre véridique! Voilà que Dieu va te délivrer du reste

(1) Psalme cx. 15 (d'après la Bible de Grampion). — (2) Il n'a pas été possible de retrouver l'indication de cette ville ni dans la *Géographie de l'Egypte à l'époque Copte d'Amelineau*, sis-indiquée, ni dans les sources arabes : *Le lexicon geographicum* édité par Juynboll; le *Mugam alħabda* de Yaqūl; la *Description de l'Afrique et de l'Espagne* de Edrisi, publiée par Duzy et de Goeje; les Band III et V de la *Bibliothek Arabischer Historiken und Geographen*, publiée par Hans von Mzik; les volumes de la *Bibliotheca geographorum Arabicorum*, publiée par de Goeje; la *Relation de l'Egypte*, de Abdallatif, traduite par S. de Saix, Paris, 1810. — (3) Nos recherches dans toutes les sources indiquées dans la note 2 ci-dessus ne nous ont donné aucun renseignement sur cette île d'Arfātiya. Peut-être pourrait-on voir une indication dans l'addition faite par M. A. Baedraut au *Novum Lexicon geographicum* de Ph. Ferrarius, Isenaci, 1677. Tomus secundus, p. 70 : « Platiae, insulae parvae Creticae, ante Samonicum promontorium, in ora orientali Cretae, iuncit forsan Diklassa et Cardes dictae. » Par ailleurs, on trouve une mention de Arpad dans la *Topographie historique de la Syrie Antique et Médiévale*, ch. vii, la Haute-Syrie, 5<sup>e</sup> villes et routes de la Cyrhestique, p. 168, de B. Dussaud, Paris, 1927 : « Plus veniaient à l'Ouest le royaume de Khalman Alep', celui de Yakhān avec Arpad (Tell Arfad) pour capitale et Arne comme ville principale... » Mais il ne s'agit nullement d'une île. — (4) Mot à mot : son cœur. »

وبعد هذا قصد قسطنطين العنك ان يقتل اينا انتاسيوس لكن هروبه لم يكن باطلاق ولا عثنا وكان قد هرب دفعه ومضى الى مغاردة الكنوزة فاضاء في تلك المدينة لشمال الامانة المستقيمة ودأبم<sup>(1)</sup>. على معرفة انه مضى الى جزيرة ارفاطية وتلك الجزيرة كانت رديمة جداً<sup>(2)</sup> فاجذب اهلها بتعاليمه المحبية الروحانية الى تطعيم المسيح ورد حشthem<sup>(3)</sup> وقاهم الى المؤانسة بقوة ربنا يسوع المسيح (fol. 208 v<sup>o</sup>) الذي معه في كل حين.

ولما انطلق اينا اينا انتاسيوس الى مدينة رومية وارد ان ينزل بركة اجساد ابائنا الرسل بطرس وبولس ولما تقدم ليحرز ويسجد على جسد بطرس ويقبله وللوقت نظر الى وجه الرسول مستبشرًا كانه حي<sup>(4)</sup> بالجسد وكانت عيناه ششع وتلمع بالنور وان القديس انتاسيوس خاف خوفا عظيما واقام وقتا طويلا وهو مبهوت<sup>(5)</sup> مما شاهده من الآية العجيبة وفيما هو متخيّر ومتغيج<sup>(6)</sup> في قلبه واذا صوتا قد هتف نحوه<sup>(7)</sup> من الجسد اعني جسد القديس بطرس وهو قائل تقوى يا انتاسيوس الكاهن الصادق هودا الله يريحك من سائر اتعابك وكرستك يكون (fol. 209 r<sup>o</sup>) دايما ثابتًا في الامانة الارتدكسية الى الانقضاء والى اخر الدهور والامان ولا يستطع احد<sup>(8)</sup> من عباد الاصنام يقوى عليك الى اباد الدهور كمن الذي غرسته انا في مدينة رومية سوف يقام من بعد زمان فاما الذي

- مبهوتا<sup>(5)</sup> - حي<sup>(4)</sup> - ورد حشthem<sup>(3)</sup> - جناد<sup>(2)</sup> - داهم<sup>(1)</sup>  
احدا<sup>(8)</sup> - نحوه<sup>(7)</sup> - متخيّرا ومتغيجا<sup>(6)</sup>.

de tes fatigues. Ton siège sera toujours ferme dans la foi orthodoxe, jusqu'à la consommation, jusqu'à la fin des siècles et des temps. Aucun des serviteurs des idoles ne pourra prévaloir contre toi, pour les siècles des siècles. Ce que j'ai planté, moi, dans la ville de Rome devait être ar-

raché, après un temps. Quant à ce que Marc a planté dans le pays d'Égypte, cela restera toujours, pour tous les siècles à venir sur la terre. Après un autre temps, Dieu enlèvera le joug des Byzantins de dessus le pays d'Égypte, à cause de la foi orthodoxe, et suscitera une nation forte qui aura de la sollicitude pour le bien des Églises du Christ et ne pêchera envers la foi en aucune manière. Dieu punira les gens du pays d'Égypte, par cette nation, à cause de leurs péchés. Mais peu après, il aura pitié d'eux et ne les abandonnera pas [loin] de lui, car il leur fera du mal, comme un père corrige son fils et ne le rejette pas [loin] de lui. Ainsi en est-il des gens du pays d'Égypte, car Dieu les punira à cause de leurs péchés, pendant un peu de temps, et, après cela, il aura pitié d'eux à jamais. *Celui qui persévétera jusqu'à la fin sera sauvé* (1). *Maintenant, après ce temps, elle est incomparable la gloire à venir qui nous apparaira un jour dans le royaume du Christ* (2). Je vous le dis, moi, Athanase, rien ne monte en fait d'offrandes vers Dieu si ce n'est les offrandes des gens du pays d'Égypte : ils servent Dieu, fermes dans la foi droite, car, combien il y a de voies et d'œuvres, dont les hommes pensent qu'elles sont bonnes, tandis qu'elles sont mauvaises devant Dieu et conduisent en enfer ! Ces œuvres sont sans rectitude et mènent à la perte ceux qui les suivent. Quant à nous, disciples du Christ, nous sommes des migrants[?] : ce que nous avons planté dans les Églises, dans le monde entier, les hérétiques l'ont arraché ; à cause de cela nous leur abandonnons leurs maisons et nous nous en allons au lieu de notre repos éternel. Ensuite, Dieu patiente avec un chacun, jusqu'à ce qu'il vienne en sa présence. Quant à toi, Athanase, retourne, affermis ta communauté et tous tes enfants avec ces paroles ; apprends-leur à s'éloigner du péché, car voici que le royaume des cieux est préparé pour toi et pour tous les sectateurs de ta foi. »

Athanase lui répondit et dit : « Mon Seigneur, Père, Apôtre du Christ Jésus, je te demande de me faire connaître, au

(1) Matth., x, 22; xxiv, 13. — (2) Citation libre de Rom., viii, 18.

غرسه مرقس في كورة مصر فهو يقى دايما الى كل الاحيال الاتية على الارض ومن بعد زمان اخر فان الله يرفع نير الروم من عاى الديار المصرية من اجل الامانة الارتديكستية ويقيم امة قوية تشفق على بع المسيح ولا يخطوا الى الامانة بشيء من الانواع ويؤدب (1) الله اهل ديار مصر من تلك الامة من اجل خطاياهم لكن بعد قليل يرحمهم ولا يتركهم عنه لانه يودهم كما يؤدب (2) الاب ابنه ولا يطرحه عنه (fol. 209 v<sup>o</sup>) هكذا امل ديار مصر فان الله يؤذهم لاجل خطاياهم زمانا يسيرا وعند هذا يرحمهم الى الابد ومن يصير الى المتهى يخاص الان بعد هذا الزمان لا يوازي المجد المزعزع ان يظهر لنا يوما (2) في مملكة المسيح. اقول لكم انا اتنيوس انه ليس بشيء من القراءين (3) يصعد الى الله الا القراءين اهل ديار مصر انهم متعبدين لله ثابتين في الامانة المستقيمة لانكم (4) طريق واعمال يظن بها الانسان انها صالحة وهي ردية عند الله وهي تقوده الى الجحيم وتلك الاعمال غير مستقيمة فتؤدي (5) من يتبعها الى ال�لاك الابدي فاما نحن تلاميد المسيح فنحن جرّة (6) لان الذي غرسناه في الكنائس (7) في العالم كله قلعوه البراطقة فلذلك (fol. 210 r<sup>o</sup>) ترك لهم يوتهم ونمضي الى موضع راحتنا الابدي ثم ان الله يطول روحه على كل (8) واحد حتى يمضي الى بين يديه اما انت يا اتنيوس فارجع وتبت جماعتك واولادك كلهم بهذه الاقوال وعترفهم ان يتبعوا من الخطية لان هؤلا ملوك السماوات (9) معدة لك واصحاب اماتك كلهم

فاجابه اتنيوس وقال يا سيدى الاب الرسول الذي ليسوع المسيح

(1) فوريت (5) — تم (4) — الشرتانين (3) — يوم (2) — يربد (1)  
 جرّة est un mot peu fréquent, mais il répond le mieux à la graphie حرجا peut-être faudrait-il lire احرار، mais alors on entre dans le domaine des conjectures. — (9) واحد (8) — الكنائس (7) السموات (9).

sujet des nations qui servent Dieu et n'acceptent pas le Fils ni le Saint-Esprit, ne sont pas baptisés en son nom, ne reçoivent pas les saints mystères (1), lorsqu'ils sortent de leur corps, s'ils entreront dans le royaume des cieux ou non. » Il lui dit : « Nous! *Celui qui ne naît pas de l'eau et de l'Esprit n'entrera pas dans le royaume des cieux* (2). *Qui-conque n'a pas cru au Fils de Dieu n'a pas la vie* (3). Je te le dis, ô Athanase, quand bien même ils jeûneraient tous les deux jours ou tous les ans (4) pendant toute leur vie et prieraienr nuit et jour sans se relâcher, s'ils n'ont pas reçu des Saints Mystères le Corps du Christ et son Sang, ils n'auront absolument aucune part au royaume des cieux, car il est écrit : *Le Père ne juge personne, mais il a remis au Fils le jugement tout entier pour que tous les hommes honorent le Fils comme ils honorent le Père* (5). *Celui qui n'honore pas le Fils qu'il a envoyé...* (6). Personne n'entre auprès du Père si ce n'est par le Fils, car il est la Voie, la Vérité et la Vie (7) et il a remis toute chose dans la main du Fils (8). La gloire du Père est le Fils, car il a acheté l'humanité au prix de son sang comme bien propre et les lui a offerts en présent. S'il n'était pas venu dans le monde, personne n'aurait été sauvé; tous seraient allés à la perte éternelle. Car, quiconque serait mort parmi les enfants d'Adam, justes et pécheurs, on les aurait tous emportés au fond de l'enfer, parce que le paradis était fermé depuis le temps où Adam en fut chassé; il n'y avait quiétude ni repos si ce n'est dans le royaume des cieux. Lorsque le Christ Seigneur vint dans le monde, il porta les péchés du monde et sema la justice. Lorsqu'ils le crucifièrent, il goûta la mort pour toute l'humanité et fit l'enfer prisonnier (9). Il ressuscita le troisième jour. Il monta avec

(1) Il s'agit de la Sainte Communion. Le pluriel indique les deux espèces. — (2) Jean, iii, 5. — (3) Jean, iii, 36. — (4) Sur cette expression du distributif, voir Beckendorf, *Arabische Syntax*, Heidelberg, 1921, § 157<sup>2</sup>. —

— (5) Probablement citation, corrompue par le copiste, de Jean, v, 23: *Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui l'a envoyé*. — (6) Jean, v, 22.

(7) Jean, xiv, 6. — (8) Jean, iii, 35. — (9) سُبْرَى الْجَنَّةِ c'est-à-dire : « emmena captifs les captifs de l'Enfer ». Il monta avec ses captifs », lire سُبْرَى بِالسَّيْرِ. Dans ce passage, il y a une renouiscence du texte de l'épître aux Ephésiens, ch. iv, versets 7 et 8 : *Il est monté dans les hauteurs, il a*

اسالك ان تعرفي من اجل الامم الذين يعبدون الله الاب ولا يقبلون  
الابن ولا روح القدس ولا يعتمدون باسمه ولا يتزاولون من السراير  
المقدسة فاذا خرجوا من الجسد هل يدخلون الى ملكوت السماوات (١)  
ام لا فقال له لا (fol. 210 v°) لأن من لا يولد من الماء والروح ليس  
يدخل ملوكوت السماوات (١) وكل من (٢) لم يؤمن بابن الله فليس له  
حياة اقول لك يا انسايوس لو حاصموا يومين يومين او سنة سنة في  
زمانهم كاه يصلون الليل والنهار غير فتور اذا لم يكونوا يتزاولوا من  
السراير المقدسة جسد المسيح ودمه فليس لهم حظ (٣) ولا نصيب في  
ملوكوت السماوات (١) لانه مكتوب الاب لا يدين احدا (٤) بل اعطي  
الحكم كله للابن ليكرم الابن جميع الناس كما يكرمون الاب فمن لا  
يكرم الابن الذي ارساه ولا يدخل احد (٥) الى الاب الا من جهة  
الابن لانه هو الطريق والحق والحياة (٦) وقد جعل في يد الاب كل شيء  
ومجد الاب هو الابن لانه اشتري البشرية بدمه (fol. 211 r°) خاتمة  
وقدمهم له هدية فلو لم يكن يجيء الى العالم لم يخاف احد بل كانوا  
يمضوا جميعهم الى البلاك الابدي لان كل من (٧) مات من اولاد ادم  
الابرار والخطلة ياخذوهم الجميع الى اسفل الجحيم لاجل الفردوس  
انه كان مغاؤق من الزمان الذي طرحو ادم منه ولم تكن راحة ولا نباح  
سوى في ملوكوت السماوات (٨) فاما جاء السيد المسيح الى العالم حمل

(٦) — احدا (٥) — احد (٤) — حظ (٣) — كلمن (٢) — السمات (١).  
السموات (٨) — كلمن (٧) — الحمد.

[ses] captifs, alla à son Père et ouvrit le paradis et les lieux du repos et de la quiétude dans le royaume des cieux. Il

*emméné des captifs* (citation du Psalme LXII, 19; vulgate : *captivam duxit captivitatem*)... Or que signifie : Il est monté, sinon qu'il était descendu [d'abord] dans les régions inférieures de la terre? (traduction Crampon).

est dans la gloire du Fils celui qui est dans la gloire du Père qui l'a envoyé. Celui qui n'a pas le Fils a le Père mais sans le Saint-Esprit (1). Celui qui a le Fils a la vie perpétuelle.

Alors Athanase dit : « Un chrétien qui abandonne son christianisme et va se mêler aux nations dans leur croyance (2) n'a pas de part avec les chrétiens, parce qu'il a été baptisé lui aussi. » L'Apôtre saint Paul lui répondit et dit : « Malheur à ceux-là ! Car il serait meilleur pour eux de n'avoir pas connu le Christ que de le connaître et de le renier ; à cause de cela, leur tourment sera grand, plus violent que le tourment des pécheurs. Ces deux groupes auront un unique châtiment avec tous les idolâtres qui ne connaissent pas le Christ. » Alors notre Père Athanase lui dit : « Et si, eux, ils confessent le Christ dans leur cœur mais ne le confessent pas de leur bouche, par crainte des hommes, leur sera-t-il pardonné ou non ? » L'Apôtre lui dit : « Le Seigneur Jésus a dit : *Celui qui m'aura renié devant les hommes, je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux, et tous ses anges* (3). Il y aura, à Athanase, un temps sur la terre où beaucoup renieront leur foi dans le Christ, se mêleront aux nations et diront : « Nous, nous servons Dieu le Père. » Alors ils n'ont pas le Fils ; parce qu'ils cherchent le repos de leur corps pour un temps court, leurs âmes ont hérité le feu éternel qui ne s'éteindra jamais. »

Notre Père Athanase lui dit : « Un riche chrétien jeûne, prie, reçoit les Saints Mystères (4) mais lui, il aime l'argent et n'aime pas faire l'aumône; lui donc, quand il mourra, est-ce qu'on le prendra dans le lieu du repos parce qu'il est chrétien? » Il lui dit : « Non! Ce n'est pas à cause du nom [de chrétien] que l'homme entre dans le royaume de Dieu.

(1) avec la valeur et l'emploi de **لَمْ** ! Il ne semble pas que l'on doive interpréter autrement, bien que la faute soit grossière. — (2) Cette phrase exprime une théologie qui d'abord semble inexacte et l'on est tenté de corriger **وَالذِّي لَيْسَ لَهُ الْأَبُ وَلَا الْوَالِدَانِ**. Toutefois elle pourrait se comprendre : le salut ne vient que par le Fils ; on peut avoir le Père mais cela ne sert de rien, comme par exemple « ceux qui servent le Père et n'acceptent pas le Fils ni le Saint-Esprit », dont il a été question plus haut. — (3) Matth., x, 33. — (4) C'est-à-dire : « la Sainte Communion ».

العالم وزرع البر فلما صلبوه ذاق الموت عن كل البشرية وسبى الجحيم  
وقام في اليوم الثالث وصعد بالسمى ومض إلى آيه وفتح الفردوس وموضع  
النیاح والراحة في ملکوت السماوات<sup>(1)</sup> وهو بمجد الابن الذي بمجد  
الاب الذي ارسله والذي ليس له الابن له<sup>(fol. 211 v°)</sup> الاب والآ  
روح القدس والذي له الابن له الحياة الدائمة

فقال انتاسيوس نصرايتي يترك عنه نصراناته ويمضي يختلط بالام في  
اماتهم لم له نصيب مع المسيحيين لانه قد تعمد هو ايضا فاجاب الرسول  
القديس بولس وقال الويل لا ولائك لانه كان خيرا لهم ان لا يعرفوا  
المسيح أكثر من ان يعرفوه وينكروه ولهذا عذابهم عظيم اشد من عذاب  
الخطئة وعذابهم واحد يكون لهم القرقين مع جميع الانماء الذين لا يعرفوا  
المسيح فقال له ابونا انتاسيوس اذا ما هم اعترفوا بالمسيح في قلوبهم  
ولا يعترفون به بافواههم من اجل خوف الناس هل يغفر لهم ام لا فقال له  
الرسول ان رب يسوع قد قال من انكرني قدام<sup>(fol. 212 r°)</sup> الناس  
انكرته قدام ابي الذي في السماوات<sup>(2)</sup> وملائكته جميعهم سوف يكون  
يا انتاسيوس زمان<sup>(3)</sup> على الارض ينكرون كثير<sup>(4)</sup> اماتهم بال المسيح  
ويختلطون بالام ويقولون نحن نعبد الله الاب فليس لهم الابن كونهم  
يطلبون راحة اجسادهم زمانا يسيرا ورثت نفوسهم النار الابدية التي  
لا تطفى<sup>(5)</sup> الى الابد.

فقال له اينا انتاسيوس غني<sup>(6)</sup> مسيحي يصوم ويصلّى ويتأول من  
السرایر المقدسة وهو يحب المال ولا يحب ان يتصدق<sup>(7)</sup> فهو اذا مات  
هل ياخذونه الى موضع النیاح من اجل انه مسيحي قال له لا ليس  
بالاسم يدخل الانسان الى ملکوت الله بل اذا قسم غناه بينه وبين

تطفي<sup>(5)</sup> — .كثيرا<sup>(4)</sup> — .زمانا<sup>(3)</sup> — .السموات<sup>(2)</sup> — .السموات<sup>(1)</sup>  
— .يصدق<sup>(7)</sup> — .غنيا<sup>(6)</sup>

mais bien s'il partage sa richesse entre lui et Dieu et fait l'aumône aux pauvres et aux miséreux. Ceci fait héritier du royaume des cieux, car la volonté du Christ est la miséricorde (1) et l'aumône. Également un pauvre qui remercie Dieu, élève ses enfants dans la crainte du Seigneur et accomplit le travail de ses mains, pur de la souillure, du mensonge et des serments parjures, celui-là obtiendra la gloire divine. Un pauvre qui accomplit les prières qui lui sont imposées, va à l'église matin et soir, assiste à la lecture de l'Écriture (2), communique au Corps du Christ et à son sang, reçoit la paix et se garde de tout mal, celui-là sera l'amie des anges, des martyrs et des saints. Un pauvre à qui on enlève son avoir par violence et qui supporte cela avec patience, ressemble aux martyrs qui ont enduré leur supplice avec patience et ont versé leur sang pour le nom du Christ. Tout pauvre qui ne remercie pas Dieu de sa grâce et dit devant les [gens] présents : « Je n'ai pas trouvé ce qu'il me fallait », celui-là irrite Dieu qui l'a créé. Un homme qui aide un pauvre dans [sa] nécessité en ce monde, Dieu l'aidera dans l'adversité et le fera héritier de son royaume et il [le] louera avec les anges. Tout chrétien qui, dans l'Eglise, s'impose une fatigue par la peine qu'il se donne, que ce soit un livre, des vases, ou une offrande ou des burettes (3) ou de

(1) Matthe., IX, 13; XII, 7. « Misericordiam volo... » — (2) Mot à mot : « des chapitres ». — (3) كُبَّة les burettes. Ce mot, qu'aucun dictionnaire n'a relevé, se trouve dans les rubriques arabes du missel copte : le خُورَاجِيَّة كُبَّة الْمَسَكَنِيَّة. Le Caire, 1898, p. 6, l. 13; p. 8, l. 16; p. 9, l. 1 (lignes du texte arabe) de la messe de saint Basile. Il désigne, dans cette messe, les deux burettes avec leur contenu, l'une d'eau, l'autre de vin.

Chez les Coptes orthodoxes, le « vin de la Messe » se dit *abarka* et s'écrit أباركة. Ce dernier vient du mot arabe المباركة « la bénédiction ». Les Égyptiens, en général, généralisent l'assimilation du *t* de l'article dans la prononciation populaire et disent par exemple : *akkitâb* pour *alkitâb* « le livre ». Spitta Bey dans sa *Grammatik des arabischen Vulgardiälektes von Aegypten*, Leipzig, 1880, § 10, a, en dehors des lettres solaires, restreint la possibilité d'assimilation de *t* à la position devant *q* et *k*. Les vérifications que j'ai pu faire par trois informateurs égyptiens confirment la donnée de Spitta Bey. Il semble toutefois que, pour le cas de *abarka*, il faille envisager l'assimilation de l'article. Dans le cas présent, ils prononcent المباركة *abárka* (de \**abbáraka*), mot qu'ils emploient quand ils parlent des choses sacrées ou des offrandes faites à l'Église, d'où l'application au « vin de la Messe ». (Tout ce paragraphe a été composé

الله يعطي الصدقة للمساكين (1) (fol. 212 v°) واهل الفاقة هذا يورث ملوكوت السماوات (1) لأن (2) اراده المسيح هي الرحمة والصدقة وايضا مسكين شاكر الله ويربئ اولاده بخوف الرب ويعلم شغل يديه ظاهر من التجاة والكذب والايمان الحانة (3) هذا ينال العجل من عند الله مسكين يصلّي الصلوات المفروضة عليه ويصلي الى الكنيسة باكرا وعشية ويحضر قراءة الفصول ويتناول من جسد الرب ودمه ويأخذ السلامه ويحفظ نفسه (4) من كل ردي هذا يكون خليلاً للملائكة والشهداء والقديسين مسكين ياخذوا ما له بالعسف وهو صابر على هذا يشبه الشهداء الذين صبروا على العذاب واهروا دماءهم (5) عاى اسم المسيح وكل مسكين لا يشك (6) (fol. 213 r°) الله على نعمته ويقول قدام الحاضرين اني لم اجد حاجتي هذا يغضب الله الذي خلقه انسان يعين مسكين في ضيقه في هذا العالم فانا الله يعينه في شدته ويورثه ملوكوتة ويسبح مع الملائكة كل نصراني له في الكنيسة تعب من كده ان كان كتاب او آية او قرآن او ابركة (6) او زيت او بخور فان سيدنا

دُوْم (5) — بعنده (4) — الحانة (3) — لأنها (2) — السمات (1) — ابوكا (6).

d'après les renseignements fournis par un de mes amis, lui-même de langue arabe, résidant en Egypte depuis de longues années. Je le remercie vivement.)

Notre mot «burettes» est-il l'équivalent graphique de ابوقدة <sup>ابرا</sup> et désigne-t-il les «burettes» par ce procédé qui fait appeler le contenu (ici «le vin») par le nom du contenant (ici les «burettes»)? C'est possible, mais ce n'est pas du tout évident, surtout quand il s'agit de la graphie ابوقدة relevée dans un texte liturgique. Les Coptes catholiques disent ابوق abreqa pour les «burettes», les Maronites اباريق abariq, tous deux pluriel de ابريق aqiq «aiguière, pot à eau, cruche». On pourrait penser que sous ce mot ابوقدة «burettes», il y a le mot copte بولكوت balkot «urceus, hydria», d'après le *Lexicon linguae copticae* de A. Peyron, Tourini, 1835, p. 23; Wasserkrug » d'après le *Koptisches Handwörterbuch* de W. Spiegelberg, Heidelberg, 1921, p. 16. Le copte, par ailleurs, présente l'alternance *r/l*, par exemple : هرپ (S. B.) et هرپ (F.) «vin» (Spiegelberg, *ibid.*, p. 34). En arabe, le mot a pu prendre la forme ابوكدة! sous l'influence du mot ابوقدة qui désignait la même chose.

l'huile ou de l'encens. Notre Seigneur Jésus-Christ lui donnera sa récompense dans le royaume des cieux. Tout homme qui donne à manger à un pauvre ou à boire un verre d'eau fraîche seulement, au nom de Dieu et de ses saints aux jours de leurs saintes fêtes, celui-là sera le cohéritier des Saints dans le festin de mille ans, au siècle à venir. Qui-conque retire un pécheur de son péché et l'amène à la pénitence par la parole de Dieu et les remontrances [prises] aux Saints Livres par lesquels il le réprimande, celui-là sera bénii de Dieu; les Anges de Dieu le loueront et le glorifieront, car *il a sauve une âme de la mort et couvert de nombreux péchés* (1); et maintenant, Athanase, retourne à ton siège, confirme tous tes enfants par la parole de l'exhortation et les pauvres (2) orthodoxes pour que leurs âmes ne deviennent pas débiles. Désormais, que leur cœur ne se relâche pas dans l'amour de vos pauvres et sachez supporter. Car, s'il vous advient un peu de peine en ce monde, votre récompense sera grande dans le royaume des cieux. Gardez vos âmes et ne laissez pas le péché dominer sur vous. Celui qui est tombé dans une faute involontaire, qu'il se hâte vite de faire pénitence, car le royaume de Dieu vous attend, comme une mère [attend] ses enfants qui viennent de l'étranger, et toi, Athanase, tu porteras toujours des fruits dans tous les siècles. Voilà que Dieu a placé une garde (3) de lumière qui brillera sur ton siège. Un étranger ne s'y assiéra pas à jamais. Celui qui osera le retenir avec peu d'actions de grâces et peu de mérite, Dieu en tirera vengeance bien vite. Dieu enlèvera le joug des innovations de ta patrie et de tes saints lieux. Aucun d'eux (4) ne pourra te résister, ni prendre ta place, jusqu'à la fin des siècles. »

Lorsque notre Père Athanase entendit ceci des grands parmi les Apôtres, Pierre et Paul, il fut dans une grande frayeur, car il entendait la voix, mais ne voyait qu'un corps

(1) Jacques, v. 20. — (2) « Pauvres » au sens propre : « les hommes dans le besoin ». — (3) Mot à mot : « des soldats lumineux ». — (4) « Eux », c'est-à-dire : les auteurs des innovations, les hérétiques. Sur *كُلٌّ* suivi de *عَنْ*, avec le sens de : « quelque, un entre plusieurs, quelqu'un », voir Dozy, *Supplément...*, I, p. 807.

يسوع المسيح يعطيه اجرته في ملوكوت السماوات<sup>(1)</sup> كل انسان يعلم مسكين او يسيئه كاس ماء بارد فقط بسم الله و قديسه في أيام اعادهم المقدسة هذا يرث مع القديسين في ولية الالف سنة في الدهر الآتي وكل رجل يرث خاطي عن خططيه وصيرة يتوب بكلام الله والوعظ الذي يوجه به<sup>(2)</sup> من (fol. 213 v°) الكتب المقدسة هذا ينال بركة من الله ومدحوه ومجده ملائكة الله لانه خاص قسام الموت وستر خطايا كبيرة والآن يا انتسيوس ارجع الى كريستك وثبت اولادك جميعهم بكلام الوعظ والمساكين الارتدكستين لا<sup>(3)</sup> تضعف اقوتهم ومن الان لا تضعف قلوبهم على محنة مساكنكم فكونوا متحملين فانكم اذا نلتם تبعا يسيرا في هذا العالم فان اجركم عظيم في ملوكوت السماوات<sup>(4)</sup> فاحفظوا نقوشك ولا تدعوا الخطية تسلط عليكم والذي سقط منكم في زلة من غير اختياره فليبادر الى التوبه سريعا فان ملوكوت الله تستطركم كمثل الام لاولادها ليأتوا من الغرباء وانت يا انتسيوس تبقى دايما تبقى مشمرا<sup>(5)</sup> الى جميع الاحيال هؤلا الله قد جعل جندا نورانية تضيء على كريستك ولا يجاس عليه غريب الى الا بد ومن يجسر يحفظه بقلة شكر وقلة استحقاق فان الله ينتقم منه بسرعة والله يرفع نير البدع من مواطنك ومن اماكنك المقدسة ولا يقدر شيء<sup>(6)</sup> منهم يقاومك ولا يأتي من بعدك الى اخر الدهور.

فلمما سمع اينا انتسيوس هذا من عظماء الرسل بطرس وبولس صار في رعدة عظيمة لانه كان يسمع الصوت ولا ينظر سوى الجسد راقد ميت وبعد قليل استراض قلبه وقال انا اسالك يا سيدى ان كنت استحق ايها المتكلم معي ان تظهر لي وانظر وجهك واصدق اقوالك

- منبر. (5) — السمات. (4) — بلا (3) — اد (2) — السمات (1).  
شيب. (6).

immobile (1), mort. Peu après, il se reprit et dit : « Moi je te demande, ô Seigneur, si je le mérite, ô toi qui me parles, de m'apparaître, de voir ta face et je croirai à ta parole. » Aussitôt, tandis qu'il disait cela, lui apparurent les lumineux, les grands Pierre et Paul, Apôtres du Christ. Leurs faces brillaient comme le feu et comme le soleil qui se lève dans tout son éclat. Une grande gloire les entourait, ineffable pour tout mortel (2). Lorsque Athanase le vit, il craignit et tomba à terre rempli d'effroi et devint comme un mort. Aussitôt ils le relevèrent, éloignèrent de lui la peur et il leur dit : « Mes Seigneurs, faites-moi connaître qui vous êtes, vous qui demeurez dans cette gloire qui est si grande. » L'un d'eux répondit et dit : « Moi, je suis l'Apôtre Pierre. Nous sommes ceux que le Seigneur a appelés pour l'annoncer. Nous l'avons annoncé par l'Évangile et nous avons terminé notre combat pour elle. Ils m'ont crucifié renversé sur ma tête, et, Paul, ils lui ont enlevé la tête par le glaive. Nous restons dans cette grande gloire auprès de Notre Seigneur Jésus-Christ dans les cieux. Car (3) lorsque tu as demandé à celui qui te parlait de t'apparaître face à face, nous t'avons apparu et maintenant ne crains pas : le Seigneur est avec toi en tout lieu où tu te dirigeras. Ses Anges sont appliqués à ta garde en tout temps. » Alors Athanase : « Qui suis-je pour mériter de vous voir, moi pécheur ? Si moi j'ai vu cette grande gloire qui vous entoure, combien est grande la gloire qui vous appartient auprès du Christ ! » Pierre lui dit : « Cette gloire, aucun mortel (4) ne peut absolument la voir, sans avoir la vie (5). Mais nous t'avons apparu avec cette grande gloire que tu peux supporter avec ton corps, parce que toi, tu as partagé les travaux des Apôtres, tu as combattu pour la foi droite. A cause de cela, on t'appellera à jamais « Fils des Apôtres » et toi, tu obtiendras [cette] grande gloire avec nous dans la Jérusalem céleste, la ville

(1) مَوْتٍ, « immobile », sens dialectal. — (2) Mot à mot : « celui qui a un corps ». — (3) لَا كَلْمَة cette liaison n'est pas logique. — (4) Mot à mot : « celui qui a un corps », comme précédemment. — (5) Peut-être faudrait-il lire وَهُوَ يَعِيش.

(fol. 214 v°) فللوقت عند ما قال هذا ظهر له النيرين العظيمين بطرس وبولس رسولي المسيح وكانت وجوههما تشعش كالنار وكالشماء في وقت اشراقها ومجد عظيم محيط (1) بهما لا يستطيع ذي (2) جسد ان ينطق بكرامتها فلما تظرهما اتاسيوس خاف وسقط على الارض مذعورا من الخوف وصار كالميت وللوقت اقاموه وترعوا عنه الخوف فقال لهم يا ساداتي عرفاني من انتما واتسم مقيمين في هذا المجد العظيم الذي هذا مقداره فاجاب احدهما وقال انا بطرس الرسول ونحن هم الذين (3) دعانا الرب الى بشارته فبشرنا فيها بالانجيل واكلمنا جهادنا فيها وصلبوني منكس على رأسي وبولس نزعوا راسه بالسيف ونحن مقيمين في هذا (fol. 215 r°) المجد العظيم عند سيدنا يسوع المسيح في السموات (4) لانك لما سالت المتكلّم معك ان يظهر لك وجه يوجه ظهرنا لك والآن فلا تخاف الرب معك في كل موضع تقصده وملايكته ملازمين حرستك في كل حين فقال اتاسيوس يا ساداتي من هو انا حتى استحق ان انظركم انا الخاطي ان كنت انا قد تقررت هذا المجد العظيم المحيط بكل فهم هو مقدار المجد الموجود لكمما عند المسيح فقال له بطرس ذلك المجد لا يقدر ذي (5) جسد ينظره البة ولا يعيش بل قد ظهرنا بهذا المجد العظيم الذي تطيق ان تحمله بالجسد لانك انت ايضا قد شاركت اتعاب الرسل وحاربت على الامانة المستقيمة لهذا يدعوك الى الابد (fol. 215 v°) ابن الرسل وانت تمال المجد العظيم معنا في ايرولسليم السماوية مدينة الابرار لانك

السموات (4) — الذي (3) — زى جسد (2) — محيطاً ومجداً عظيماً (1) — زى جسد (5).

des Justes, car tu as été un temple pour l'Esprit Saint. Le Seigneur te ramènera en paix dans ton pays, dans ta

ville. Il te donnera le repos de tous tes travaux. » Lorsque les Apôtres eurent parlé ainsi, ils montèrent aux cieux sous le regard d'Athanase. Alors Athanase se prosterna. Il adora Dieu, le remercia de la grande révélation qu'il avait vue dans l'Église de nos Pères, les Apôtres purs et saints, Pierre et Paul, dans la ville de Rome. Puis il resta trois jours, dans la ville de Rome, chez le Patriarche Amba Libère et ils parlèrent ensemble des grandeurs de Dieu et des merveilles de nos Pères les Apôtres Pierre et Paul.

Moi, Athanase, je dis au Père Amba Libère : « Tout homme qui vient vénérer le corps de notre Père Pierre voit sa face brillante de lumiére. » Alors Amba Libère dit : « Non! si ce n'est celui qui le mérite; sinon personne ne peut absolument avoir aucune vision. Mais toi tu es un homme saint comme les Anges de Dieu. Tu as mérité ce grand honneur de voir la face du Grand parmi les Apôtres, Pierre. Ceux qui ne le méritent pas voient juste les vêtements roulés sur leurs corps qu'ils vénèrent. » Ensuite je dis aussi au Patriarche Amba Libère : « L'as-tu vu, toi, souvent avec cette apparence? » Il me dit : « Je ne mérite pas de le voir, car je suis un homme pécheur. » Je lui dis : « Moi, Athanase, moi je t'adjure par le ministère qui nous a été confié, de ne rien me cacher de tout ce que tu as vu. » Alors Amba Libère dit : « En vérité, ô mon Frère, tu m'imposes un lourd fardeau, car je ne mérite aucune grâce, aucun don. Mais tu m'as adjuré par les grands serments de Dieu; maintenant je ne te cacherai rien de ce que j'ai vu : lorsque je me levais le matin, à l'aurore, et que j'avais terminé mon ministère, je m'avancais, je me prosternais et priais auprès de leurs corps, je les appelais devant [moi] et je leur disais : « Donnez-moi la bénédiction de paix. » Quant à eux, ils répondraient : « Que Dieu te bénisse en paix! Que le Seigneur soit avec toi! » Aussitôt je me prosterne, je vénère leurs corps

صرت هيكلًا لروح القدس والرب يرثك إلى موضعك ومدينتك سلام ويريحك من اتعابك كلها فلما قال الرسل هكذا صعدا إلى السماوات<sup>(1)</sup> واتناسيوس ينظر إليهم فيخر اتناسيوس عند ذلك وسجد لله وشكراً عالي الولي العظيم الذي نظره في بيعة أباينا الرسل الأطهار القدسين بطرس وبولس بعدينة رومية فاقام ثلاثة أيام بعدينة رومية عند أبا ليفاريوس البطريرك فتكلما مع بعضهما بعظائم الله وعجباب أباينا الرسل الأطهار بطرس وبولس.

انا اتناسيوس قلت للاب أبا ليفاريوس ان كل انسان (fol. 216 r°) يأتي وسجد على جسد أباينا بطرس ينظر وجهه مشعشع بالنور فقال أبا ليفاريوس لا إلا من هو مستحق ولا فما يقدر احد<sup>(2)</sup> ينظر بنظرة البته بل انك رجل قدس كمثل ملايكه الله استحققت هذه الكرامة العظيمة حتى انك نظرت إلى وجه عظيم الرسل بطرس ومن لا يستحق ينظر سواء الثياب الملقبة على اجسادهم يسجدوا عليها ثم قلت ايضا للبطريرك أبا ليفاريوس هل نظرته انت دفعه كثيرة في مثل هذا الشكل فقال لي اني لا استحق انظرهما لاني رجل خاطي قلت له انا اتناسيوس انا اقسم عليك بالخدمة التي<sup>(3)</sup> اؤتمننا عليها ان لا تخفى عنّي شيئا<sup>(4)</sup> من كل شيء نظرته فقال ابا (fol. 216 v°) ليفاريوس بالحقيقة يا اخي لقد ثقلت<sup>(5)</sup> على كثيراً فاني لا استحق شيئا<sup>(6)</sup> من النعم والموهاب لكنك اقسمت على بآيمان الله العظيمة والآن فاني لا اتحقق عنك شيئا<sup>(7)</sup> مما نظرته كنت اذا قمت باكرا بالغداة<sup>(8)</sup> اذا اكملت خدمتي فاني اتقدم واسجد واصلي عالي اجسادهما وادعوهما<sup>(9)</sup> الى قدام واقول باركوا عالي بالسلام فاما هما الاتنان فيجاوبوني ويقولان

(1) بقللت (5). — ش! (1) — الذي (3) — أحدا (2) — السمات (1)  
ادعوا (9) — بالغداة (8) — شيئاً (7) — شيئاً

purs, je les baise. Je voyais la face de saint Pierre briller comme le soleil, ses yeux étaient pleins de la lumière du Christ. Souvent je me tiens au saint autel, portant les saintes offrandes; je les voyais tous deux se tenir près du saint autel; leurs faces pleines d'éclat brillaient, eux-mêmes étaient dans une gloire indescriptible. Lorsqu'on me présentait quelqu'un pour le sacrer évêque, je m'en allais d'abord me tenir auprès de leurs corps, je priais et disais : « O mes bien-aimés et purs, saints et justes, Apôtres excellents, [vous] que Dieu a établis guides et chefs des Églises du monde entier, je vous demande à vous qui êtes les chefs de ce Siège, nous espérons de vous, nous vous demandons au sujet de ce frère qui est venu à votre sainteté et maintenant je vous demande de me manifester ce qu'il en est de ce frère. » [S'il] méritait ce ministère à cause duquel il était venu, aussitôt le Saint tournait son visage vers ce frère; son visage était joyeux comme [lorsqu']un frère est avec son frère. Il le remplissait de science et de sagesse. Aussitôt je savais, moi, qu'il méritait la consécration. Alors je le consacrais. S'il ne méritait pas ce ministère pour lequel il était venu, ils ne le regardaient pas du tout. Bien plus, Pierre agitait la tête. Il me faisait signe et disait : « Fais-le sortir. » Moi je disais aussitôt à celui-ci : « Live-toi, mon fils, et va-t'en: occupe-toi de toi-même pour le salut de ton âme, car la gloire de ce monde [dure] peu de temps. » Je disais aussitôt aux gens qui lavaient présenté : « Mes enfants, demandez pour vous un autre que celui-ci, pour bien s'occuper de vous et des églises; laissez-le travailler pour le salut de son âme, seul par lui-même. » Quant à eux, ils savaient aussitôt que Dieu ne l'avait pas choisi.

Ensuite il y eut une fois [où] on m'avail présenté un [homme] qui voulait se faire donner de l'or l'épiscopat sans le mériter. Ce haut dignitaire (1) était puissant, violent.

(1) ce mot ne peut représenter que le grec ἄρχων. Freytag le donne, mais sous la forme toute proche du grec pl. ἄρχοντες = princeps, primiores ecclesiae, saerorum praefecti; magnates in aula imperatoria Constantinopolis ». ἄρχων a été employé par Polybe pour désigner, à Rome, les consuls et des officiers inférieurs, les praefecti (d'après Bailly, *Dictionnaire Grec-Français*, 11<sup>e</sup> éd.).

الرب يباركك السلام الرب يكون معك وللوقت اخر واسجد على اجسادهما الطاهرة واقبلهما وكتت انظر وجه القديس بطرس يضي كالشمس وعيناه معلوقة من نور المسيح ودفعا كثيرة اكون قابعا على المنبع المقدس احمل القرابين المقدسة كت انظرهما الاتنان قابعانا على (fol. 217 ro) المنبع المقدس ووجوههما تلمع وتضيء وهما في مجد لا يوصف وكان ايضا اذا قدموا لي احدا اكرزه استفا كت نطلق اولا واقف على اجسادهما واصلى واقول يا احبابي (1) الاطهار القديسين الابرار والرسل الاخيار الذين جعلكم (2) الله ابنته ورؤساء بيع المسكونة كلها اطلب اليكم واتسعا رؤساء هذا الكرسي ونحن نؤمن (3) منكما ونطلب منكما من اجل هذا الاخ الذي جاء الى قدسكما والان انا اطلب اليكما ان تظهر لنا امر هذا الاخ وكان (4) هو مستحق امر هذه الخدمة التي (5) جاء بسببيا وللوقت يردة القديس وجهه على ذلك الاخ ويفرح في وجه كمثل اخ مع اخيه وكان يملاه بالعلم والحكمة فاعلم انا للوقت انه (fol. 217 v<sup>o</sup>) مستحق التكريز فعنده ذلك اكرزه اذا كان لا يستحق الخدمة التي (6) جاء بسببيا فانهم لا ينظرون اليه البتة بل ان بطرس يحرز راسه ويشير الي ويقول اخرجه فاقول انا للوقت لذلك قم يا ابني وانطلق واهتم بذاته لخلاص نفسك فان مجد هذا العالم زمانا يسيرا وكتت اقول للوقت للقوم الذين (7) احضروه يا اولادي اطلبوا لكم غير هذا يهتم بكم وبالكنائس حيثما وخلوا هذا يعمل في خلاص نفسه وحده بذاته فاما هم فكانوا تعلموا للوقت ان الله لم يختاره.

ثم كان في دفعة وقد قدموا الي واحدا يريد يأخذ الاسقفيه عسفا (8)

(1) الذي (5) — فكان (4) — يومن (3) — الذي جعلهم (2) — احبابي (1).  
 عسف (8) — الذي (7) — الذي (6).

Les gens de la ville le craignaient. Lorsqu'ils le présentèrent dans la chambre où il y avait Pierre et Paul, car on y accomplissait les ordinations de tous les degrés du sacerdoce, lorsqu'on sonna la cloche pour la prière, nous allâmes, comme d'habitude, à l'endroit où se trouvaient nos Seigneurs les Apôtres. Je me prosternai auprès de leurs corps et je les interrogai au sujet de ce misérable. Aussitôt (1) une voix [venant] de leur corps me cria, qui disait : « O Libère, fais sortir cet homme et chasse-le, car il ne mérite pas de recevoir en garde le troupeau du Christ. » Pour moi, j'allai à ce malheureux et je lui dis en secret : « Mon fils, va-t'en, travaille pour le salut de ton âme; ne vise pas à la gloire de la grandeur de ce monde; tu perdras ton âme. Ce nom qu'est le sacerdoce veut des hommes pieux, sans défauts et irrépréhensibles devant Dieu au grand jour du jugement. » Quant à lui, il se retira seul dans un coin, sortit de l'or, le montant de trois cents dinars et me dit : « Prends-les et accorde-moi [ce] degré du sacerdoce, car je le désire. » Je lui dis : « Mon fils, à Dieu ne plaise de recevoir or ou argent pour le don de Dieu! Mais la pureté, la netteté [de l'âme], voilà ce que Dieu demande de l'homme en tout temps. N'as-tu pas entendu la parole du Docteur l'Apôtre Paul : *Celui qui désire l'épiscopat, désire une bonne chose. Mais l'évêque doit être totalement irréprochable. Il ne doit pas aimer l'argent et rieu des richesses de ce monde ni être querelleur* (1), et le reste des préceptes qu'il a énoncés au sujet de celui qui désire l'épiscopat; et maintenant, mon fils, suis le feu, n'y tombe pas. Si tu m'écoutes, suis, distribue ton argent aux miséreux, aux pauvres, aux nécessiteux; fais-en pour toi un trésor dans le ciel et tu obtiendras la vie perpétuelle. »

*Archon, archontis* a été employé en latin avec le sens de « princeps in universum »; dans la version Itala on lit pour le psaume 11, 2 : « astiterunt reges terrae et archontes congregati sunt » là où la Vulgate a mis « et principes congregati sunt » (d'après le *Thesaurus Linguae Latinae*). Il est difficile de préciser le sens du mot *أرچون* dans notre texte; nous nous contenterons de l'expression « haut dignitaire ».

(1) Citation libre et incomplète de I Timothée, III, 1-2.

غير استحقاق وكان هذا الارحن حيار شديد واهل مدنته يخافون منه فلما قدّمه الى القلاية التي (1) (fol. 218 r<sup>o</sup>) فيها بطرس وبولس لاذهم كانوا يكرزون فيها جميع رتب الكهنوت فلما ضربوا الناقوس للصلوة مضينا كالعادة الى الموضع الذي فيه جسد ساداتي (2) الاباء الرسل وسجدت على اجسادهما وسالتهم من اجل ذلك الشقي وللوقت هتف لي صوت (3) من اجسادهما يقول يا ليفاريوس اخرج هذا الرجل واطرده فإنه لا تستحق ان يؤتمن (4) على قطع المسيح اما اذا فجيت الى ذلك الرجل البليس وقلت له في حقيقة يا ابي امض واعمل في خلاص نفسك ولا تنظر الى مجد عظمة هذا العالم فتخسر نفسك وهذا الاسم الذي هو الكهنوت يريد رجال اتقياء لا يكون فيهم شيء (5) من العيب ولا يكون عليهم درك قدم الله في يوم (6) (fol. 218 v<sup>o</sup>) الحكم العظيم اما هو فانفرد الى ناحية واخبر ذهبا مقدار ثلاثة دينار وقال اي خدتها واعطيني درجة الكهنوت فاني اشتتها فقلت له يا ابني معاذ الله ان يوخذ ذهب (6) ولا فضة على موهبة الله بل الطهر والنقاء هم الذين يطلبهم الله من الانسان في كل حين لم تسمع قول العلم بولس الرسول يقول ان من اشتوى الاسقفية فقد اشتوى شيئاً (7) حسنا بل ويجب على الاسقف ان لا يكون فيه شيء (8) من العيب بالجملة ولا يكون محبا للمال ولا لشيء من غنایا هذا العالم ولا يكون مخاصما وبقية الوصايا التي قالها (9) من اجل الذي يشتري الاسقفية والآن يا ابني اهرب من النار لا تقع فيها بل ان كنت (10) (fol. 219 r<sup>o</sup>) تسمع مني فاهرب وفرق مالك على المساكين والفقراء والمحاجحين اجعله لك كثرا في السماء فتلال الحياة الدائمة

(6) — شيئاً (5) — يؤتمن (4) — صوتاً (3) — ساداتي (2) — الذي (1) الذي قال لهم (9) — شيئاً (8) — شيئاً (7) — ذهب

Lorsque l'homme eut entendu de moi semblables paroles, il sut réellement que je ne le consacrerais pas. Il sortit de chez moi, aussitôt, très irrité. Il prit l'or qu'il avait et beaucoup d'autres choses, alla vers l'empereur (1) et les lui offrit. Il parla avec lui, afin d'obtenir par lui le degré du sacerdoce. Lorsque l'empereur eut reçu les richesses de cet homme, il m'envoya chercher à cause de lui et me demanda de le consacrer. Alors je dis à l'empereur : « Il ne mérite pas cette dignité; il n'est pas bon pour ce ministère. »

L'empereur me dit : « Consacre-le à cause de moi. Si Dieu l'a choisi et le veut, il le maintiendra; s'il ne l'a pas choisi, il le fera disparaître et l'enlèvera de devant sa face. » Pour moi, je ne pouvais être en désaccord avec lui, je lui dis : « S'il faut absolument le consacrer, viens à l'église et présente-le. C'était trois jours avant la fête de nos Pères les Apôtres. Lorsque j'eus obtenu permission de partir et de sortir de chez l'empereur, je m'en allai aussitôt et entrai auprès du corps de nos Pères les purs Apôtres; je me prosternai devant eux et je dis : « O mes Pères, Saints Apôtres, vous savez qu'il est très difficile de dire non à l'empereur et qu'il n'est préférable de mourir plutôt que de me mettre en contradiction avec vous. Et maintenant je vous interroge et demande à votre Sainteté, moi, pauvre pécheur, de me faire connaître ce que je dois faire. » Aussitôt une voix [venant] du corps de Pierre me cria et dit : « Ne t'oppose pas à la parole de l'empereur; bien mieux, écoute-la et reçois-la. Le cinquième jour de Abib qui est notre fête (2), tu verras ce qui arrivera. »

(1) **الملك** « l'empereur » ou « le roi ». On est tenté de traduire par « l'empereur » mais lequel? Le pape Libère régna de 352 à 366. De 352 à 361, Constance fut unique empereur de l'Orient et de l'Occident. De 361 à 363, ce fut Julien l'Apostat, puis Jovien en 363-364. A partir de 364 le gouvernement de l'empire se partage à nouveau : Valentinien (364-375) en Occident, Valens (364-378) en Orient. Par ailleurs, en Occident, l'empereur résidait surtout à Milan. Il ne faut pas chercher trop de vraisemblance historique à ce récit, mais, comme les choses se passent à Rome, nous traduirons **الملك** par « empereur » sans rien préjuger du reste. — (2) Le calendrier copte d'Alexandrie confirme la fête de saint Pierre et saint Paul pour le 5 du mois de juillet (Epip) (Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie, art. *Kalendaria*, xv. Calendrier (copte) d'Alexandrie).

فَلَمَّا سَمِعَ الرَّجُلُ مِنِي مِثْلَ ذَلِكَ القَوْلَ عَلِمَ بِالْحَقِيقَةِ أَنِّي لَا  
أَكْرَزُهُ فَخَرَجَ مِنْ عَنْدِي لِلْوَقْتِ بِغَضْبٍ عَظِيمٍ وَاحْذَذَ النَّحْبَ الَّذِي مَعَهُ  
وَشَيْءَ اخْرَى كَثِيرَةً وَمَضَى إِلَى الْمَلِكِ وَقَدَّمَهَا لَهُ وَتَحْدَثَ مَعَهُ لَكِيماً يَاحْذَدَ  
لَهُ رَتْبَةَ الْكَهْنُوتِ مِنْ جَهَتِهِ فَلَمَّا أَخْذَ الْمَلِكُ الْأَمْوَالَ مِنْ ذَلِكَ الرَّجُلِ  
وَارْسَلَ إِلَيْيَهُ وَسَالَنِي أَنْ أَكْرَزُهُ فَقَلَّتْ لِلْمَلِكِ أَهْنَاهُ لَا يَسْتَحِقُّ تَلْكَ  
الْمَنْزَلَةَ وَلَا يَصْلَحُ لِهَذِهِ الْخَدْمَةِ قَالَ إِلَيْيَهُ الْمَلِكُ كَرْزَهُ لَاجْلِي وَانْ كَانَ  
اللهُ يَحْتَارُهُ وَيَرِيهُ فَهُوَ يَقِيَهُ وَانْ كَانَ مَا يَحْتَارُهُ (fol. 219 v°) فَهُوَ يَرِيهُ  
وَيَنْزَعُهُ مِنْ قَدَامِ وَجْهِهِ وَامَّا انَا فَلَمْ أَقْدِرْ أَخْالِفَهُ فَقَلَّتْ لَهُ اِنْ كَانَ وَلَا  
بَدَّ مِنْ تَكْرِيزِهِ فَتَعَالَى إِلَى الْبَيْعَةِ وَاحْضُرَهُ وَكَانَ ذَلِكَ قَبْلَ عِيدِ اِبَانَا  
الرَّسُولِ بِثَلَاثَةِ اِيَامٍ وَلَمَّا أَخْذَتْ (1) دَسْتُورَ بِالْاِنْصَافِ وَالْخُرُوجِ مِنْ عَنْدِ  
الْمَلِكِ اَنْطَلَقَتْ لِلْوَقْتِ وَدَخَلَتْ إِلَى جَدِ اِبَانَا الرَّسُولِ الْاَطْهَارِ وَسَجَدَتْ  
اِمَامَهَا وَقَلَّتْ يَا اِبَائِي (2) الرَّسُولُ الْقَدِيسُينَ اَتَمْ تَعْلَمُونَ اَنْ رَدَّ جَوابَ  
الْمَلِكِ صَعِبَ جَدًا وَانْ خَيْرًا (3) لِي اَنْ اَمُوتَ اَفْضَلَ مِنْ اَنْ اَخْالِفَكُمَا  
وَالآنْ فَاتَّا اَسَالَكُمَا وَاطَّابَ مِنْ قَدْسَكُمَا اَنَا الْمُسْكِنُ الْخَاطِيِّ اَنْ  
تَعْرُفُونِي مَا اَصْنَعُ وَلِلْوَقْتِ هَنْفَتْ إِلَيْيَ صَوْتُ (4) مِنْ جَدِ بَطْرُسِ وَقَالَ  
لِي لَا تَقاومْ (5) كَلَامَ الْمَلِكِ بَلْ اَسْمَعْ قَوْلَهُ وَاقْبَلْ (fol. 220 r°) كَلامَهُ  
وَفِي الْيَوْمِ الْخَامِسِ مِنْ اِيَّبِ الَّذِي هُوَ عِيدَنَا سُوفَ تَنْظَرُ مَا يَكُونُ.  
فَلَمَّا كَانَ الْفَدَا الَّذِي هُوَ الْخَامِسُ مِنْ شَهْرِ اِيَّبِ اَتَى الرَّجُلُ الَّذِي  
طَلَبَ رَتْبَةَ الْكَهْنُوتِ الَّذِي هُوَ الْاسْقِفَيَّةُ وَدَخَلَ إِلَى الْقَلَّاَةِ وَجَمَاعَةُ مِنْ

نَّذِيْرَوْمَ (5) — عَوْنَا (4) — خَجْرَا (3) — اِبَائِي (2) — اَخْذَهُ (1).

Lorsqu'on fut au matin de ce cinquième jour du mois de Abib, l'homme qui demandait le degré du sacerdoce qui est l'épiscopat vint et entra au patriarchat (3). Une troupe

(3) Dans le texte, le titre de Patriarche est donné au Pape Libère, nous traduisons donc قلابة par « Patriarchat ».

de soldats de l'empereur le suivait. Lorsque je le vis, je fus très triste à son sujet, car je savais que sa perte était préparée. Je lui dis : « Mon fils, la parole du roi est très puissante, cependant l'ordre de Dieu est plus puissant et plus grand. Mais moi je ne puis être en opposition avec la volonté du roi. Mais Dieu te rendra le mal au lieu de la gloire que tu demandes en ce temps [si] court. » Alors cet homme ignorant dit : « Dussé-je mourir, je n'abandonnerai pas mon idée, pour devenir évêque. » Il dit en effet ceci, alors qu'il se fiait à cette parole : « Le roi ne [me] fera pas mourir », à cause des richesses qu'il lui avait offertes. Nous étions réunis dans l'église. Il y avait là de nombreuses foules. Les gens de la ville, l'empereur et le reste des grands qui se trouvaient dans le palais, les principaux de la cour avec le reste de l'entourage du roi, tous les ministres, toutes les troupes, les riches, les étrangers qui étaient venus de loin pour célébrer la fête de nos Pères les grands Apôtres, tous étaient réunis pour la grand'messe. Alors on présenta cet homme qui voulait recevoir l'épiscopat. Lorsque je portai l'Évangile sur sa tête au commencement de la prière pendant la consécration, voilà qu'un ange descendit du ciel [tenant] en main un glaive dégainé, flamboyant (1). Aussitôt il fit périr ce malheureux; sur-le-champ, il s'enfuit dehors, hors de l'assemblée, tomba aussi rapidement que ce peut être et mourut sans pénitence (2), sous les yeux de l'empereur et de tout le reste du peuple. Une grande frayeur saisit l'empereur et toute la foule. Alors ils poussèrent des cris disant : « Pitié! Seigneur Jésus-Christ; grands sont tes jugements, ô Dieu! » L'empereur se prosterna devant moi, chacun le regardant, demanda le pardon de ses péchés et dit : « O mon Père le Patriarche, j'ai péché envers Dieu et envers votre Sainteté. J'ai osé [m'engager] dans une affaire sans le mériter et [de plus] je n'avais pas à m'en mêler. » Je lui dis : « Désormais, mon fils, ne t'oppose plus

(1) Mot à mot : « comme le feu ». — (2) Mot à mot : « mourut de mauvaise mort », c'est-à-dire d'une mort qui emporte le pécheur sans qu'il se soit réconcilié avec Dieu, donc d'une mauvaise mort, l'opposé de ce que l'on appelle « une bonne mort ».

اجناد الملك يتبعونه فلما رأيته حزنت عليه جداً لاني علمت ان هلاكه معدّ له<sup>(1)</sup> فقلت له يا ابني ان كلام الملك قوي<sup>(2)</sup> جداً بل ان امر الله اقوى واعظم لكنني ما اقدر اخالف اشارة الملك لكن الله يجازيك بالشرّ عوض المجد الذي طلبته في هذا الزمان اليسير فقال ذلك الرجل الجاحد لو اني اموت لم ارجع عن هذا الرأي حتى اصير اسقفاً لانه قال هذا القول اذ هو<sup>(fol. 220 v°)</sup> واثق بهذا القول لا يموت الملك لاجل الاموال التي<sup>(3)</sup> قدمها له ونحن مجتمعين في البيعة وجموع كبيرة من اهل المدينة هناك والملك وساير الظلماء الذين<sup>(4)</sup> في القصر وتقديمي البلاط مع سائر<sup>(5)</sup> حاشية الملك وكل الوزراء وجميع الجيوش والاغنياء والغريباء والذين اتوا من بعد ليعيدوا لابيانا الرسل الظلماء كلهم مجتمعين في القدس الجامع عند ذلك قدموا ذلك الرجل الذي يريد يأخذ الاستفادة فلما حملت الانجيل على راسه على ابتداء<sup>(6)</sup> بالصلادة في الكروز واذا ملاك نزل من السماء وبده سيف مشهور مثل النار وللوقت اهلك ذلك البليس وفي تلك الساعة هرب الى برا خارج من المجمع وسقط في<sup>(fol. 221 r°)</sup> اسرع وقت ومات موته رديه والملك وساير الشعب ينظرون وكان خوف<sup>(7)</sup> عظيم على الملك والجمع كله عند ذلك صرخوا باصواتهم قائلين ارحمنا يا ربنا يسوع المسيح عظيمة هي احكامك يا الله وان الملك خر ساجداً امامي وكل احد ينظرة وسأل مغفرة خططيه وقال يا ابي البطريرك اخطيتك الى الله والى قدسك وقد جسرت على امر بغير استحقاقٍ ولا اي فيه خطة قلت له من الا ز

(5) — سائر الظلماء الذي<sup>(4)</sup> . الذي<sup>(3)</sup> — قويا<sup>(2)</sup> — . معدّ له<sup>(1)</sup>  
خوفاً عظيماً<sup>(7)</sup> — . ابني<sup>(6)</sup> — . مم — سائر

une autre fois à l'ordre du Seigneur. On t'a confié, en effet, les choses du royaume de la terre, les corps des hommes.

A nous, on a confié les âmes. » Aussitôt l'empereur envoya chercher au palais les richesses de ce pauvre homme qui était mort dans [sa] malice (1) et dit : « Donnez-les pour le salut de son âme. » Depuis ce jour, l'empereur ne me demanda plus rien. Moi, Libère, et tout le clergé nous terminâmes la messe, nous donnâmes la communion à l'empereur et à tout le reste de la foule réunie avec nous et nous glorifiâmes Dieu et ses saints Apôtres Pierre et Paul de ce qui était arrivé. »

Quant à moi, Athanase, lorsque j'entendis ceci du Seigneur Patriarche Amba Libère, dans la ville de Rome, j'admirai beaucoup la grandeur de l'honneur que Dieu a accordé et donné à nos Pères les Apôtres. Ensuite après cela, je demandai la bénédiction de notre Saint Père Libère, je le saluai, je lui fis mes adieux et je m'en retournai à mon siège dans la ville d'Alexandrie (et moi (2), j'étais avec eux, j'étais alors obscur au Patriarcat). Moi\* et votre Père Théophile\* (3) je fais savoir aux autres prêtres de l'église cette histoire merveilleuse que j'ai vue et entendue de la bouche de Amba Libère dans la ville de Rome, à propos des grands Apôtres Pierre et Paul et tout ce que j'ai vu des merveilles [concernant] leurs corps. »

Voilà que j'ai raconté à votre charité, ô peuple qui aimez Dieu, tout ce que nous a dit notre Père Athanase. Il l'a vu et entendu de nos Pères Saints et purs, les Apôtres de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Glorifions-les, nous aussi, de tout notre cœur avec une intention pur., une conscience droite, car ils sont ceux par qui le monde a connu Dieu. Ils sont la tête des Églises dans tout le monde entier. Chacun connaît le chemin du salut par leurs paroles, leurs enseignements, leur direction, leurs préceptes vivificateurs. Ils sont ceux qui ont reçu du Seigneur le pouvoir de pardonner les péchés, comme il est écrit : *Les Saints sont ceux qui juge-*

(1) مات موت ديني، voir plus haut, note 2, p. 42. — (2) Ce « moi » désigne Théophile d'Alexandrie, nous mettons cette incise entre parenthèses. Elle est un rappel de ce que Théophile a dit plus haut, voir p. 20. — (3) Les mots mis entre deux astérisques doivent être une glose ajoutée après coup, car elle est tout à fait illogique.

يا ابني لا تعود تقاوم امر الرب مرة اخرى لانك اوتمنت عاي امور مملكة الارض على اجساد الناس وتحن اوتمنا على النفوس وللوقت ارسل الملك الى القصر واحضر اموال ذلك الرجل (fol. 221 v°) العسکين الذي مات بالردي وقل اعطوه عن خلاص قسه وان من ذلك اليوم لم يعد الملك يراودني <sup>(1)</sup> عن امور من الامور وانا ليفاريروس وجميع الاکليرس اکملنا القدس وقرينا الملك وساير الجمع المجتمع معنا ومجئنا الله ورسله القديسين بطرس وبولس على ما كان.

اما انا انتاسيوس لما سمعت هذا من السيد البطريرك ابا ليفاريروس بمدينة رومية تعجبت جدا لعظم الكرامة التي <sup>(2)</sup> اوهها الله واعطاها لايانا الرسل ثم من بعد هذا تبارك من اينا القديس ليفاريروس وسلمت عليه ودعته ورجعت منطقا الى كرسىي بمدينة الاسكندرية وانا معهم وكت يومنذ حقيرا في القلابة انا وابوكم (fol. 222 r°) تأوفيلوس <sup>(1)</sup> اعرف سائر كهنة البيعة هذا الخبر العجيب الذي شاهدته وسمعته من قم ابا ليفاريروس بمدينة رومية لاجل الرسل العظام بطرس وبولس وكل شيء شاهدته من العجائب من اجسادهم فهوذا قد اخبرت محبتكم ابا الشعب المحب لله بكل ما <sup>(2)</sup> قاله لنا ابونا انتاسيوس انه شاهده وسمعه عن ايانا القديسين الاطهار رسوائي ربنا يسوع المسيح ولتكن نحن ايضا نوجههم بكل قاوبنا بنية صافية وضمير مستقيم <sup>(3)</sup> لانهم الذين <sup>(4)</sup> عرف الله العالم بسيئهم وهم راس اليع في جميع العالم كله. يعلمون كل احد طريق الخلاص باقواله وتعاليمهم وارشاد وصاياتهم المحبة وهم الذين <sup>(5)</sup> اعطوا السلطان

(1) On pourrait lire aussi بيراددنى mais c'est beaucoup moins probable. —

(2) بكلما (1) ..... close ajoutée postérieurement. — (3) الذي (4) — عمرا مستقيما.

*ront le monde* (1). Ensuite aussi le Docteur l'Apôtre Paul dit dans son épître : *Nous souvives ceux qui jugeront les Anges avant d'en venir au monde* (2). Car la miséricorde du Dieu tout-puissant a pitié de nous; *nous sommes sou ourrage* (3). *Nous n'avons voulu juger personne; mais il a remis le jugement tout entier au Fils* (4) et il lui a donné le pouvoir de tout juger, parce qu'il s'est donné lui-même de tout juger par lui-même, à part de toute l'humanité (5). Parce que le Fils de Dieu a pitié, comme son bon Père, il a donné à ses Apôtres purs le pouvoir pour juger toute la création que Dieu a créée par son Verbe véritable. A cause de cela, mes Frères bien-aimés et purs, nous avons su que Dieu a donné à ses Apôtres purs le pouvoir de juger et de pardonner les péchés.

Et maintenant nous devons, nous, porter de dignes fruits de pénitence, pour que, à la demande des Saints, nos Pères les Apôtres purs Pierre et Paul [... (6)]. Car Notre Sauveur leur a promis [ceci] de sa bouche véridique, divine : « celui qui se souviendra sur terre de vos Pères saints et purs Pierre et Paul, écrira (7) leur vie, manifestera leur peine et leur pur combat, moi j'écrirai leurs noms éternels avec [les noms de] tous les Saints, de tous les Justes. Ceux qui feront le service de leurs églises avec un cœur droit, une âme pure, humble et une charité parfaite, moi je remplirai leurs maisons et leurs magasins de tous les biens qui sont sur la terre; je ne les laisserai en rien dans l'impuissance, pendant leur vie. Ceux qui s'occuperont de bâtir une église en leur nom sur terre, moi, je leur bâtirai des palais et des maisons, non faits de main [d'homme] dans la terre de la Vie avec les autres Saints. Ceux qui revêtent un [homme] nu ou un pauvre et leur donnent abri dans leur maison, moi je leur donnerai abri dans l'Eglise des premiers-nés (8). Ceux qui

(1) Citation assez libre de 1 Cor., vi, 2. — (2) Citation assez libre de 1 Cor., vi, 3; de plus, la deuxième partie du texte ne se trouve pas dans l'épître. — (3) Eplo., ii, 10. — (4) Citation libre de Jean, v, 22. — (5) C'est-à-dire : ce lui est une prérogative personnelle. — (6) Lacune. — (7) « Écrire » au sens matériel : « copier ». — (8) ﻷل ﺃخـر. « Eglise des premiers-nés », expression obscure; peut-être faudrait-il comprendre : « Eglise des préférés, des élus », car il y avait une préférence pour les premiers-nés.

من الرب ان يغروا الخطايا كالمكتوب ان القديسين هم الذين يدينون العالم ثم ايضا المعلم بولس الرسول يقول في رسالته نحن الذين ندين الملائكة قبل ان يبلغ الى العالم لان الله الصابط الكل يتحنن رحمته علينا نحن حيلته لم نرید ان ندين احدا بل اعطي الحكم كله للابن واعطاه السلطان ان يكون يحكم في الكل لانه اعطى نفسه ان يكون يحكم في الكل بذاته خاصة عن البشرية كلها لان ابن الله متحنن مثل ايه الصالح واعطى السلطان لرسمه الاطهار لكىما يدينوا الخلية<sup>(1)</sup> كلها التي خلقها<sup>(2)</sup> الله بكلمته الحقيقة فلهذا يا اخوتي واحبائي<sup>(3)</sup> الاطهار قد عاملنا ان الله اعطى السلطان لرسمه<sup>(fol. 223 r°)</sup> الاطهار ليحكموا ويفغروا الخطايا

والآن فيجب علينا نحن<sup>(4)</sup> ان نصنع شمار تليق بالتوة لكىما بسؤال القديسين ابينا الرسل الاطهار بطرس وبولس [...]<sup>(5)</sup> لان مخلصنا اودعهم من فمه الصادق الالهي ان من يذكر ابينا القديسين الاطهار بطرس وبولس على الارض ويكتب سيرتهم ويظهر تعبرهم وجهادهم الظاهر انا اكتب اسمائهم الابدية مع جميع القديسين والابرار والذى يخدم يعمهم بقلب مستقيم ونفس خالصة متواضعة ومحبة تامة انا املا بيورهم وخرزائهم من كل الخيرات التي<sup>(6)</sup> في الارض ولا ادعهم يعجزون شيئا<sup>(6)</sup> في ايام حياتهم والذى يهتم وينتني لهم كنيسة باسمائهم على<sup>(7)</sup> الأرض انا ابني لهم قصورا وبيوتا مشيدة بغير صنعة ايا دي في ارض الحياة مع سائر القديسين ومن يكسي عريان او مسكين ويوؤيهم<sup>(7)</sup> في بيعة انا اوؤيهم<sup>(8)</sup> في بيعة الابكار ومن يقدم قربان او ابركة او بخور او زيت الى بيعتهم انا اوفيهم اجرهم بسبعين اصناف في ملكوتى الدائمة

(5) - نحن (4) - احبائى<sup>(3)</sup> - كلها الذي خلقهم<sup>(2)</sup> - الخلية<sup>(1)</sup>  
اوؤيهم<sup>(8)</sup> - دلوئيم<sup>(7)</sup> - شيئا<sup>(6)</sup> - الذي

présenteront une offrande, des burettes (1), de l'encens ou de l'huile à leurs églises, moi j'acquitterai leur récompense de sept façons dans un royaume perpétuel, éternel. Celui qui appelle ses fils de leur nom, moi je les bénirai et eux seront pour moi des fils bénis pendant toute leur vie. Quiconque ose faire un serment parjure dans leur église sainte, moi j'en tirerai vengeance, sur terre, pendant sa vie. Vous, Prêtres de l'Église, soyez, en tout temps, vigilants pour l'église à laquelle le Saint-Esprit vous a préposés, pour accomplir votre service sans négligence. Les laïcs et le reste du peuple assidus à l'église, qu'ils soient purs (2) devant moi, étant prêts à recevoir les saints Mystères (3).

Et toi, ô vase de choix que j'ai (4) choisi pour qu'en ton nom soit prêché dans le monde l'Apôtre Pierre, ton œil n'est pas privé de la lumière de ce monde, il ne se corrompt pas. En ton corps on ne trouve rien de la puanteur de la mort. Ta langue et ta parole tranchent mieux que la mort par le glaive à deux tranchaûls (5). Ce qu'il aura lié sur la terre sera lié dans le ciel; ce qu'ils auront délié sur la terre sera délié dans le cœur (6). Soyez donc bien certains, à auditeurs, que le Seigneur leur a donné le pouvoir de juger et de porter sentence dans le monde. Maintenant nous vous demandons et nous vous supplions, ô nos Pères, Apôtres Saints, de demander pour nous au véritable Roi Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il nous pardonne nos péchés [de nous] tous et des baptisés, maintenant et en tout temps et dans tous les siècles des siècles. Amen, amen, amen.

L'homélie de nos Pères les Saints Apôtres, les deux grandes lumières Pierre et Paul, est terminée, avec la paix du Sei-

(1) *كَلْبَلَى*, sur ce mot, voir plus haut, note 3, page 34. — (2) « Purs », pour s'être purifiés. — (3) C'est-à-dire : « la Sainte Communion ». — (4) C'est toujours N.-S. Jésus-Christ qui parle. Cette phrase est singulière; nous lisons *كُلُّكُمْ* en mettant *كَلْبَلَى* comme sujet. — (5) Hébr., iv, 12. — (6) Matth., xviii, 18; « ce qu'ils auront délié », ce pluriel est injustifié. On a pu remarquer avec quelle facilité l'auteur mêle singulier et pluriel.

الابدية والذى يسمى. بنيه باسمائهم فانا اباركم وهم كونوا لي اولاد مباركين في كل حياتهم وكل من (١) يجسر ويحلف يومين حانت (٢) في يعتهم المقدسة انا انتقم منه على الارض في حياته واتم ايها الكهنة الذين للبيعة كونوا في كل حين متقطنين للبيعة التي (٣) اقامكم روح القدس عليهما لخدموا بغير (fol. 224 r°) توان (٤) والعلمانيين وساير الشعب المواثقين (٥) للبيعة فيكونوا متظاهرين امامي وهم متعددين للتناول من السراير المقدسة.

وات ايها الاناء المختار الذي اخترته ليكرز باسمك في العالم بطرس الرسول لا تعدم (٦) عينك نور هذا العالم ولا تفسد (٧) ان جسدك لا يلقى فيه شيء (٨) من نتن الموت ولسانك وكلامك يقطع اشد من الموت بالسيف الذي ذو حدتين (٩) وما ربطه على الارض يكون مربوطا في السماء وما حللوه على الارض يكون محلولا في السماوات (١٠) فتحققوا ايها السامعين ان رب قد اعطالمهم السلطان ان يحكموا في المسكونة ويدينوا والآن فتحن نطلب وتضرع اليكم يا (fol. 224 v°) ابيانا الرسل القديسين ان طلبوا عننا الى الملك الحقيقي يسوع المسيح ربنا [ان] يغفر لنا خططيانا اجمعين وبني المعمودية الان وكل اوان والى دهر الادهرين امين امين امين.

كمل ميمرا ابيانا القديسين الرسل النورين العظيمين بطرس وبونس سلام من رب بركاتهم وصلواتهم تكون معنا اجمعين امين

المواطنين (٥) — توانا (٤) — الذي (٣) — حانت (٢) — كلمن (١)  
السموات (١٠) — ذو احددين (٩) — شيء (٨) — يفسد (٧) — تندم (٦)

gneur; que leurs bénédictions et leurs prières soient avec nous tous! Amen.

*Université St-Joseph  
Beyrouth*

H. FLEISCH, S. J.